

J.van Rijckenborgh - Catharose de Petri



**LE CHEMIN
UNIVERSEL**

LE CHEMIN UNIVERSEL

par

J. VAN RIJCKENBORGH

et

CATHAROSE DE PETRI

PREFACE

Nous faisons paraître, ci-après, sous forme de livre, la seconde série des allocutions prononcées dans le Temple de la Rose-Croix.

De même que, pour ce qui concerne la première partie de la Bibliothèque de la Pierre Angulaire, nous avons maintenu la forme oratoire.

Puisse l'action de la Lumière Illuminante sur le Chemin Universel être activée par cette édition.

J. van Rijckenborgh

I

LA RECLAME RELIGIEUSE

Il n'aura pas échappé à votre attention que d'innombrables associations religieuses et groupes pratiquant l'occultisme négatif, font sur le terrain de la concurrence, soit dans les pages d'annonces des journaux, soit par voie d'affichage et de distribution de tracts, soit d'autre manière encore, une propagande de plus en plus banale et ouverte.

Cette propagande religieuse, de forme souvent puérile, rend plus qu'évidentes, la décadence spirituelle de notre siècle, et la crise épouvantable dans laquelle l'humanité est emprisonnée.

Le comportement de la vie indique toujours d'une façon indubitable, si cette vie porte ou non la signature, l'empreinte d'une sincérité intérieure spontanée de l'homme. Chacun de nous peut savoir que toute cette affaire de réclame est importée chez nous d'Amérique, où la science de la propagande est étudiée minutieusement, et où l'on est accoutumé à propager les diverses aspirations religieuses d'une manière qui coupe le souffle à un Européen.

Il nous faut cependant admettre que tout ce qui peut paraître à nos yeux fruste et banal, semble aux yeux de l'Américain tout naturel, comme allant de soi, et de ce fait nullement choquant.

La question n'est pas ici de savoir pourquoi il en est ainsi. Pour nous, à l'époque actuelle, il est d'une importance très limitée de savoir pourquoi la communauté des peuples américains doit, dans ses processus alchimiques, traverser à l'américaine la phase des religions selon la nature. Pour nous, l'essentiel est de rechercher la cause du succès si facile de la méthodologie américaine dans nos pays européens, en ce qui concerne la religion selon la nature

Selon notre conception, ce phénomène doit être attribué à la disparition définitive d'une vieille période culturelle. Quand l'homme est parvenu au terme d'un processus de vie, et qu'éventuellement, il en appréhende les inévitables conséquences, ses actions perdent la spontanéité de la sincérité, et il se livre à l'expérimentation et à l'imitation. Par suite, sa conduite décèle une nervosité convulsive, il enfle la voix et se rengorge ; son apparence positive cache en fait la plus grande négativité, il est alors en fait un homme piteux et minable.

Il y a quelques années, lorsque les dictateurs criaillaient le plus, on pouvait être certain que la situation était très mauvaise.

Mais, en réalité, quand il y a vraiment une vie essentielle, cette vie témoigne de sa présence, de sa croissance et de son expansion. Mais alors, cette croissance et cette invincible expansion s'expliquent par la vie même et, en conséquence, sont absolument vraies. Quand il y a de la vie, il en découle un pouvoir magnétique, naturel, attractif, alors il y a un foyer incandescent et un champ de force.

C'est ainsi que, dans un passé récent, la communauté des peuples européens détenait un tel foyer incandescent et un tel champ de force. L'Europe donnait alors le ton, parce que d'elle émanait réellement un ton, et elle était en cela dans son droit. Cette position prédominante ne tenait souvent qu'à un fil, parce que la puissance vitale, le potentiel, étaient mal employés. Mais le redressement était alors possible, car des forces inemployées se faisaient jour et entraînent **en action**, provoquant un renouvellement, comme ce fut le cas, lors de la Renaissance et après la révolution française

Sans ces formidables renversements européens dans le passé, la tâche de l'Europe, au sein de la grande communauté des peuples, aurait depuis longtemps été réduite à un tas de braises, couvant sous la cendre.

C'est ainsi que, dans le vieux monde, nous nous trouvons à nouveau à la veille d'un renversement. Ce renversement projette déjà son ombre en avant, d'où la courbe croissante de la nervosité.

L'ancien appareil, si longtemps en service, ne fonctionne plus, ou seulement par à-coups, et par suite de cela, des méthodes de vie autres sont importées d'ailleurs. Ce qui constituait autrefois le fond, se manifeste maintenant horizontalement dans la platitude d'une réclame religieuse; symptôme indéniable de l'effondrement d'une phase culturelle.

La propagande est menée de très diverses manières, et ce n'est pas quelque chose à prendre à la légère. L'agitation produite par la réclame dans les journaux en est le côté extérieur et enfantin. Mais par contre, des groupes s'efforcent avec l'appui du pouvoir politique, de s'emparer des postes directeurs de presque tout l'appareil civil, social et économique. C'est ainsi que l'on tente de maintenir ou de consolider une emprise sur la population.

Il est de toute évidence que cette méthode forcée se détruit d'elle-même. Quand un être humain, ou une secte, détient des qualités spirituelles et une véritable vocation, il en résulte inévitablement la création d'un foyer incandescent magnétique et d'un champ de force; il n'est alors ni Dieu, ni humain, qui puisse opposer une résistance efficace à l'activité qu'engendrera une telle puissance. Tout obstacle tourne finalement à l'avantage de l'opposé. C'est pourquoi il est écrit: "*Celui qui a la foi n'aura point hâte de fuir.*" (Esaie 28: 16)

Nous pouvons différer d'opinion sur la nature et la cause de tous ces phénomènes. Un signe en est cependant, incontestable. Le monde entier est entraîné dans le tourbillon d'une période très révolutionnaire et les yeux de tous sont fixés sur la vieille Europe. L'Europe se trouve à la veille d'un nouveau jour de révélation. Une renaissance va s'accomplir de nouveau.

S'il y a encore en vous une étincelle de la vieille base culturelle, vous savez alors que le monde est conduit avec une certitude absolue vers un but immuable - et qu'il n'est aucune main humaine qui puisse arrêter ou ralentir ce voyage.

Quelques groupes humains de ce monde se sont rangés dans le camp de la politique, aussi leur attention est-elle exclusivement absorbée par le cours de son bouleversement; ils se sont livrés corps et âme à la lutte politique.

D'autres groupes se sont laissé entièrement absorber par les mouvements sociaux actuels, tandis que d'autres, formant des factions plus exclusives parmi nos contemporains, sont intéressés uniquement par les aspects économiques des tourmentes mondiales actuelles.

Tous, suivant votre inclination naturelle, vous vous intéressez à l'un de ces trois aspects de cette révolution: politique, social ou économique. Et, en conséquence de cela, pour autant que vous ayez une orientation religieuse selon la nature, vous l'asservissez à vos intérêts politiques, sociaux ou économiques. Tout cela est entièrement normal.

La conscience religieuse selon la nature est en rapport avec l'état sanguin, avec des symptômes héréditaires. Les penchants des générations qui nous ont précédés se maintiennent au sein de nos associations religieuses par une magie prenant appui dans la sphère réfléchissante. Cette conscience religieuse selon la nature est orientée complètement et horizontalement, vers les choses terrestres, elle est essentiellement biologique. Elle se manifeste de la même façon à travers tous les temps, le Dayak comme le Boschiman, le Mahométan, de même que le soi-disant Chrétien, sont en cela tous semblables. Du fait de leur condition et de leurs dispositions naturelles, ils sont transportés dans une extase religieuse, les rendant mûrs pour se ruer sur leurs adversaires.

De cette manière la psychose et la peur de la guerre sont fortement amplifiées. Vous savez tout cela.

Il est bon que l'élève de l'Ecole Spirituelle se rende compte à quel point il est lié à ces choses. Attachez-vous de l'intérêt à la vie sociale, politique ou économique? et sous quel rapport votre condition religieuse selon la nature provoque-t-elle le contact?

C'est un examen personnel auquel les élèves de l'Ecole Spirituelle auront à se soumettre à bref délai, car les problèmes relatifs à ces choses seront, sous très peu de temps, de la plus haute actualité pour eux.

La Rose-Croix moderne n'attache en fait aucune importance aux menées politiques, sociales et économiques de notre époque, et encore moins aux agissements des religions selon la nature, avec toute leur propagande ouverte ou déguisée.

Car il y a une autre vie, un autre but et une autre condition religieuse, qui requièrent toute notre attention et toute notre énergie.

Le fait d'adopter un pareil point de vue, dans une époque tourmentée comme la nôtre, vous semblera probablement de la plus grande négativité, parce que vous envisagez les phénomènes de la vie du point de vue de votre cercle d'existence. Cependant nous vous disons que le comportement de vie de l'élève de l'Ecole Spirituelle moderne demande de lui la plus grande activité. Une activité que nous ne vous laissons pas ignorer, une activité dont il est sans cesse question dans nos allocutions et nos écrits.

L'élève qui parvient à s'assimiler intérieurement le point de vue de l'Ecole Spirituelle, se sent pour ainsi dire transplanté dans un autre monde. Il voit alors tous les remous de la terre comme à travers une glace. Il ne voit pas seulement ce qui est perceptible à la vue, mais son regard transperce tout de part en part. Il voit même dans les recoins les plus cachés de la condition existentielle humaine. Il ne se laisse pas abuser par une réclame, qu'elle soit propagée par la radio ou par la presse, il est coauditeur aux tables de conférences et est des mieux informés.

C'est pourquoi d'ailleurs il observe les remous du monde entier avec la plus grande objectivité possible. Il ne transformera certainement pas son soc en glaive, et il ne s'opposera pas vainement à tout ce qui doit irrévocablement se produire en ce monde.

Dans le courant des derniers mois, il a été sans cesse demandé de faire connaître la conception de l'Ecole Spirituelle, à l'égard des événements mondiaux à venir.

Pour cela le temps cependant est passé. Rien, ni personne ne peut suspendre le cours des événements à venir.

Celui qui est élève dans le sens que nous entendons, celui-là sait, et il n'a pas besoin que nous l'informions. Par contre, pour celui qui, en tant qu'élève n'en est pas encore arrivé à ce point, la connaissance ne servira de rien pour le moment.

Les seules occasions où l'Ecole Spirituelle divulgue sa conception sont celles où des

événements inévitables, présentant deux alternatives, peuvent se dérouler. Dans l'intérêt de l'humanité tout entière, et afin d'éviter des effusions excessives de sang et de larmes, elle précise quelle est la meilleure alternative. Par ses publications, l'Ecole Spirituelle fait alors appel à la bonne volonté de tous ses fidèles, de faire suivre l'unique route par la prière, la méditation, les forces de la pensée et l'activité.

Tel fut le cas entre les mois de mai 1945 et février 1946.

A cette époque, l'Ecole Spirituelle a attiré votre attention sur la possibilité plus que grande d'une alliance complète entre l'Amérique et la Russie. Il y avait en Amérique deux grands courants, l'un représentatif des vues de Wallace, l'autre des vues de Truman. Wallace et Truman sont tous deux francs-maçons au trente-troisième degré. L'un personnifiant la franc-maçonnerie spirituelle, l'autre la franc-maçonnerie humaine-matérialiste, telle qu'elle est également en honneur en Europe

Vous savez ce que voulait Wallace, comme vous savez ce qu'a voulu Truman. L'Ecole Spirituelle entière a soutenu Wallace, le monde a cependant choisi Truman. Depuis lors, les divergences de vues se sont accentuées et ont poussé artificiellement à l'extrême, et la situation créée alors est devenue maintenant un fait accompli; que Dieu soit miséricordieux envers l'humanité ignorante.

Le but final est certain - le cours des événements ne repose jamais dans nos mains - mais, dans son amour infini, le Logos nous laisse parfois le choix entre deux chemins. Le monde a choisi la voie la plus ardue et la plus tragique, de peur de perdre des biens qui n'ont aucune valeur essentielle.

Au milieu de ces formidables tensions et dans cet océan bouillonnant de passion, il est néanmoins possible d'arriver à un grand silence en soi. Le silence de la vie nouvelle, qui n'est pas de ce monde. Une vie réelle, pleine de grâce et de vérité. Une vie réelle qui peut parfois se déployer au milieu des plus violents tourbillons

La possibilité de ces faits, on l'a toujours rencontrée à travers toute l'histoire de ce monde C'est pourquoi la Langue Sainte nous confronte, par exemple, avec l'Apocalypse, dans ce qui est dit au chapitre 18, les versets 4 et 5:

"Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Sortez de Babylone, ô mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel", jusqu'au cœur de la sphère réfléchissante. "Et voici ... les marchands de la terre pleuraient beaucoup."

Il serait souhaitable que tous, vous compreniez très intelligemment et de manière scientifiquement occulte le Saint avertissement: " Fuyez devant la tempête qui vient. "

Il s'agit ici de la fuite, de l'ascension, de l'entrée dans la vie nouvelle, dans un nouveau cercle d'existence.

Puisse la tempête des événements à venir vous trouver arrivés sains et saufs à la Maison.

II

LA PORTE DERRIERE LE VOILE

La nature de la conscience humaine est déterminée par le sang. Les ésotériciens de tous les temps ont toujours transmis, sans la moindre trace d'incertitude, cet axiome à leurs élèves.

"Le Royaume des Cieux est en vous", déclare expressément l'Écriture Sainte, et la clé de ce Royaume Immuable doit être forgée, ou doit être libérée dans votre sang, dans cette rouge substance de vie qui imprègne chaque fibre de votre être. C'est cela le grand mystère "du devenir" que toutes les écoles spirituelles de bonne foi essaient de faire comprendre à leurs élèves. Le sang détermine la mesure et la qualité de la conscience humaine.

La Sainte Science connaît trois formes de manifestation du fluide de vie humain :

- 1° le sang ordinaire biologique;
- 2° le fluide nerveux;
- 3° la lymphe.

Cette triple substance de vie est produite dans et par le corps matériel. Les substances nécessaires à cette production sont également triples de nature. L'homme se nourrit de matières solides et liquides de nature chimique, et de gaz de composition atmosphérique, ainsi que de substances primordiales planétaires de qualité éthérique.

Cette triple substance de vie, produite par le corps et tenue en état par cette triple nourriture, entretient à son tour l'organisme physique tout entier, déterminant ainsi complètement le cours biologique du sang dans l'individu.

L'activité motrice du processus entier, est rendue possible par une force, une vitalité, dont le noyau, le foyer, se trouve derrière l'os frontal, entre les deux arcades sourcilières. Une certaine conscience est rayonnée, une certaine vibration spirituelle est produite par ce noyau, ce foyer, dans la substance vitale tout entière.

Nous appelons esprit biologique le foyer de la conscience pris à part, et la radiation de la conscience dans le sang, nous la désignons comme l'âme. Ainsi nous pouvons voir les connexions entre l'esprit, l'âme et le corps selon la nature

Faites bien attention, que la radiation de la conscience, ou vibration d'âme, part de l'esprit biologique, mais que son intensité, sa qualité, son champ d'activité et les conséquences qui en résultent sont déterminés par le sang.

Les fonctions, telles que le penser, le sentir, le vouloir, le désir et toute la vie active, inconcevables sans structures organiques, et l'activité nerveuse, sont elles aussi, que ce soit dans toute leur étendue ou leurs limitations, dirigées par le sang.

Ceci nous amène à conclure que, dès que la personnalité humaine est amenée à la vie par la naissance, l'esprit biologique se trouve enfermé comme en prison. L'esprit ne dirige pas lui-même le système vital, mais c'est lui qui est dirigé, qui est tenu en laisse. Enfermé dans et prisonnier de la personnalité matérielle, il est employé comme facteur de la vie du sang, les initiatives et les activités vitales restant déterminées par le sang.

L'homme, dans la nature dialectique, ne vit pas de l'esprit; il vit absolument du sang. Quand le cercle d'existence est une fois mis en marche, quand l'homme est lié à cette roue, quand l'âme - le sang donc - est vitalisée, dotée de vie, le sang s'entretient de lui-même, entraînant avec lui l'esprit en captivité, convoitant, et s'appropriant avec une fougueuse ardeur, tous les autres facteurs de vie nécessaires. C'est pourquoi Paul l'Initié constate avec raison, que l'homme dans la nature est une âme vivante, mais non un esprit vivifiant.

Il serait faux de considérer l'esprit, dans ce processus, comme un facteur neutre, jouant en toute innocence un rôle de dupe. L'esprit biologique est une étincelle de la réalité

existentielle spirituelle originelle qui pourrait, et avec raison, être dénommée " homme". Cette étincelle spirituelle, à l'époque de la préhistoire, s'est détachée de l'être-spirituel humain originel, comme tentative spéculative, exécutée de force, en vue d'influencer, par obstination, le grand plan de la création de Dieu.

Un résultat dramatique en fut la conséquence. L'étincelle spirituelle faisant de l'opposition, fit dériver l'ensemble du système microcosmique dans une direction fautive, le développement primitif fut encapsulé, et l'étincelle spirituelle fut, en vertu de son essence, poussée à une manifestation.

Voilà pourquoi, dans l'esprit biologique, vit bien l'image d'un homme parfait qui est tout, peut tout et sait tout, mais qui expérimente une contre-nature et une perpétuelle dialectique, un état d'irréalisation et d'emprisonnement, qui se sent totalement frustré de toute initiative, et assujetti à la roue de la naissance et de la mort, entièrement subordonné à l'être-âme qu'il a lui-même créé, qui ne paraît mourir que pour revivre et qui l'accompagne du berceau au tombeau et du tombeau au berceau.

C'est la douleur de l'Esprit, sa souffrance, son désespoir et son affolement. Un appel à la délivrance vibre à travers le microcosme entier, mais ce cri d'appel à l'aide n'est qu'une voix faible dans l'âme, dominée par la volonté et la force d'existence de l'être psychique vivant

Dans beaucoup de cas, l'esprit ne peut même plus se manifester dans l'âme, par suite de ses grossières conditions.

L'être psychique ancien; c'est-à-dire l'homme dans lequel, à côté de la conscience du sang, la voix de l'étincelle spirituelle peut plus ou moins se faire valoir, est alors devenu une entité où survit exclusivement la conscience du sang.

L'ésotérisme parle alors de l'état "sans âme". Le noyau spirituel devient, chez de tels hommes, comme chez les animaux, externe, toute individualité se perd et comme chez les animaux se développent également des habitudes de groupes ou d'espèces, entraînant d'incalculables conséquences, que nous ne pouvons pas envisager dans le cadre de cette causerie.

Nous distinguons donc premièrement : *la conscience du sang* qui est la conscience dans laquelle ne parle que la voix du sang, de l'espèce, du groupe, la voix des ancêtres. C'est l'homme complètement dégénéré, descendu à l'état de créature biologique, lié complètement "au sang et au sol".

Deuxièmement: *la conscience psychique* ou de l'âme, qui est la conscience du sang dans laquelle, à côté de l'activité spirituelle biologique la voix du noyau de conscience spirituel peut encore se faire entendre et exprimer ses espoirs, ses désirs, ses idéaux.

Ce groupe d'âmes tend dans tous les domaines de la vie vers un devenir culturel Il essaie de faire de ce monde et de cette humanité un champ de vie et une communauté de vie, répondant à toutes les formes de l'éthique et ou de la religion.

Troisièmement: *une conscience spirituelle* qui est la conscience du noyau spirituel dialectique séparée du sang. Les hommes qui possèdent cette conscience spirituelle libérée du sang, comprennent leur état de captivité dans l'être sanguin et leur dépendance de cet être, et ils sont en état de recueillir dans la conscience spirituelle, des impulsions d'ordre supérieur, en conséquence de quoi, la notion de leur état de dégradation est devenue chez eux, un clair et parfait savoir.

Quatrièmement : *la conscience originelle* ou *conscience microcosmique*. Certains auteurs parlent plus brièvement de conscience cosmique, ou de conscience céleste, la conscience de la réalité existentielle de l'anthropos originel.

Si, à la lumière de cette science de la conscience, nous examinons les comportements humains, et en tout premier lieu les nôtres, nous pourrions en tirer quelques profitables conclusions.

En concordance avec les quatre états de conscience, il est alors question d'une quadruple mentalité, d'une quadruple vie mystique, d'une quadruple activité vitale. Chacun ne peut se comporter qu'en concordance avec son état de conscience, et il ne peut être jugé que comme tel.

Par exemple, la vie mystique de l'homme, axée sur *une conscience du sang* s'ouvrira totalement à la nature et à la rotation des saisons. Les fêtes religieuses seront pour lui l'occasion de goûter des mets savoureux, de boire et de se réjouir. Au temps pascal, le voyageur peut, du train où il est installé, voir s'allumer partout, au crépuscule, les nombreux feux de Pâques dans les campagnes solitaires des provinces reculées. La population paysanne, liée corps et âme à son sol, est groupée autour de la flamme, à l'intérieur du cercle de lumière. C'est ainsi que l'homme, en qui parle la conscience du sang, fait monter vers le ciel sa gratitude pour la résurrection annuelle de la nature.

L'homme à *conscience psychique* fait preuve, dans sa vie mystique, d'une grande dualité. Son cercle d'existence religieux s'est agrandi. L'appel des envoyés divins qui ne sont pas de ce monde, l'ont touché et il en tient sérieusement compte. Toutefois, il se trouve lui-même, au milieu de la nature; il est un avec la terre; il doit y vivre et elle lui fournit sa nourriture. C'est ainsi qu'il cherche et trouve finalement un compromis. Au plus profond de son être naturel intime il se sent tout à fait en communion de pensée avec le feu de Pâques. Cependant, à cause de l'élargissement de son cercle d'existence mystique, il a honte de ce qu'il ressent et pour cette raison, il commémore à la maison ses fêtes de la nature.

Pour le reste, il se fabrique une théologie morale et se renferme rigoureusement à l'intérieur des murs de ses maisons de prières. La lutte entre l'esprit et la matière se réduit le plus souvent, pour ce genre d'homme, à la scène finale sur son lit de mort.

Si vous avez déjà vu mourir pareil genre d'homme à conscience psychique, vous savez ce que nous voulons dire.

Pour l'homme de la troisième phase, l'homme à *conscience spirituelle*, la séparation qui s'est produite chez l'homme à conscience psychique, se développe jusqu'à devenir un drame intense.

Cet homme ne vit plus, il souffre; il éprouve profondément l'état de dégradation de son être. En vertu de son cercle de conscience, il sait, il se remémore la vie originelle; il voit, pour ainsi dire, dans le lointain le lumineux payés, mais il n'y a aucune part. Sa foi dans le lointain divin du Royaume Immuable est devenue pleine et entière, il est tel qu'il est dit dans l'Épître aux Hébreux, chap. 11, verset 1 :

" Or la foi est une assurance certaine des choses que l'on espère, une ferme conviction de celles que l'on ne possède point. "

Grâce à cette foi, il est en situation d'accomplir beaucoup de choses et il peut développer dans sa vie une intégrité que beaucoup pourront admirer. Il pourra, ainsi que les témoins de la foi que Paul énumère dans cette même Épître, témoigner d'un reniement au monde, apporter une offrande-de-sang, par amour de l'humanité et s'imposer un effort étonnant pour la grande œuvre. Que n'est-il possible de faire par la force de la foi.

Cependant, tous ces témoins de la foi, tous ces héros de la foi, n'ont pas - et nous citons à nouveau Hébreux 11 :

"ils n'ont pas reçu ce qui leur avait été promis, ils l'ont seulement vu et salué de loin."

Nous sommes ici en présence du dramatique: "Pourquoi, demandons-nous, pourquoi tout cet effort est-il fait en vain, selon l'expérience des forts dans la foi, et selon les paroles de l'Écriture Sainte?"

Parce que la conscience spirituelle est enfermée dans une prison, dans la prison de l'homme dialectique. Parce que, à la conscience spirituelle il manque une personnalité,

un organisme pour entreprendre son voyage vers le Royaume Immuable, le poursuivre et l'accomplir.

Parce que la conscience spirituelle demeure dans un temple impur, et est prisonnière du sang de la nature.

C'est pourquoi le conflit, chez un tel homme, devient plus aigu et s'extériorise dans cette unique demande: "Comment pourrai-je me libérer fondamentalement et structurellement de mon sang et de ses ténébreux emportements. "

Ici, les feux de Pâques, les illusions mystiques, les ivresses musicales, tout cela n'est d'aucune aide.

Ici, la théologie n'est d'aucun secours.

L'élève se trouve ici devant l'alternative': ou bien, mourir dans la foi, regardant la vie nouvelle luire dans le lointain et être gardé, dans cet état de foi, à tel point que, une prochaine fois il lui sera donné l'occasion d'en faire à nouveau l'épreuve; ou bien, par la révolte, par une révolution personnelle rigoureusement appliquée, pénétrer jusqu'à la vie nouvelle du Royaume Immuable.

En conséquence, le dilemme suivant se pose devant cet homme': "ou bien se confiner dans la foi - ou bien oser faire un essai avec la Rose-Croix Universelle".

Pareille révolution, pareille percée jusque dans la vie nouvelle est-elle possible? Comment l'élève obtiendra-t-il la conscience microcosmique?

Les écoles spirituelles de bonne foi de tous les temps ont toujours connu et indiqué cette voie, le Chemin.

Ce qu'il faut, c'est la démolition de l'ancien temple de la nature inférieure, la liquidation totale de la personnalité dialectique et la construction d'une nouvelle personnalité, d'un nouveau temple.

La conscience cosmique ne peut vivre que dans le nouveau Temple.

Ceux qui possèdent cette nouvelle conscience et habitent la nouvelle demeure Sancti Spiritus, désignent les trois points culminants du processus conduisant à cette victoire, par ces mots:

"Enflammés par l'Esprit de Dieu;

Anéantis en Jésus notre Seigneur;

Revivifiés par l'Esprit-Saint. "

Ces paroles, nous les trouvons écrites sous l'éloge du Livre T, trouvé dans le mausolée de Christian Rose-Croix.

L'élève, nanti de la conscience spirituelle, est enflammé par l'Esprit de Dieu. Il est plein de connaissance et plein de foi. Il voit, selon son état d'être, luire à l'horizon, la vie nouvelle dans toutes ses finesses.

Pour trouver la porte s'ouvrant sur cette vie nouvelle, l'attention de l'élève est complètement fixée sur son propre système de vie. Ne doit-il pas "être anéanti en Jésus le Seigneur?"

L'élève doit porter ses yeux sur son propre être sanguin, sur sa personnalité selon la nature. Cette personnalité, ce système entier de vie, doit "être anéanti ", non par des pénitences, des flagellations, ou des tourments corporels mystiques, par toutes ces choses si largement pratiquées dans le passé, mais par la pratique de l'alchimie magique, par une méthode spontanée et directe qui fut et est toujours enseignée dans toutes les écoles de conscience supérieure.

Par l'application de cette méthode, de cette réalité de vie supérieure, l'élève reçoit une force divine désignée dans la langue sacrée de la Bible, comme': le Sang de Christ.

C'est à l'aide de cette force que l'élève meurt. . . pour pouvoir vivre. Il ne meurt pas de la mort, à peu près inutile, de la nature, pour émigrer après cela, avec ses pauvres restes, dans la sphère réfléchissante. Non, il meurt d'une mort structurelle et progressive en Jésus le

Seigneur.

Ceci, nous avons tous à bien le comprendre. Un verset mystique dit: "*Qui, dans sa foi, se porte vers Jésus, ne craint ni la mort ni l'enfer.*"

En effet, cela est possible. La foi immunise contre les soucis, les craintes, la peur. Le lien de la foi est en effet une puissante force; toutefois elle n'est qu'un commencement et non une solution en elle-même.

L'élève, dans sa foi, ne se porte pas seulement vers Jésus, il doit s'anéantir dans cette force et rendre ainsi possible le formidable processus alchimique de renaissance.

Là où l'homme mystique stagne, la Rose-Croix continue. Voilà pourquoi la Rose-Croix et sa Fraternité, qui proposa ce processus de salut, bien avant la naissance de l'église, et bien avant aussi que le premier pasteur eût accompli son suicide théologique, la Rose-Croix, disons nous, n'est pas un esprit trompeur, mais un esprit-guide.

Un nombre incalculable d'individus tendent vers Jésus par la foi, ils sont religieux sous tous les rapports, ils chantent des hymnes de croyance et de savoir. Ils n'en restent pas moins de la nature terrestre, ils voient bien, mais ne construisent pas et ils pataugent jusqu'aux chevilles dans le sang et dans l'épouvante mondiale dont ils sont coresponsables.

Celui qui, dans sa foi, se porte vers Jésus n'accepte pas une telle troupe. Il cherche une solution - une échappée - il saisit la main tendue et fête son adieu.

C'est pourquoi l'élève n'en reste pas à la phase de la foi, mais il cherche le chemin, la méthode à l'aide de laquelle il peut ouvrir son propre être sanguin selon la nature, à la substance de vie de la nature divine - le sang de Christ - qui en effet peut nettoyer, peut épurer de tous les péchés, tel un feu qui consume.

L'homme qui résout en lui-même ce secret, est admis dans le processus de la re création alchimique, il ouvre la porte derrière le voile, il entre dans le Royaume Immuable.

Ainsi nous nous poussons mutuellement dans la mort de la nature.

Et Lui, qu'il faut savoir saisir de tout votre être, après avoir porté vos regards vers Lui, dit:

"Je suis La Porte... la Porte derrière le voile sanguin de l'illusion. "

III

LA ROUE DE LA FORTUNE

L'homme qui observe objectivement et consciencieusement la vie et les aspirations de ses compagnons d'infortune dans ce bas monde, découvre qu'il peut classer ses confrères sous des rubriques différentes.

Il existe une rubrique matérialiste, une rubrique idéaliste, une rubrique religieuse selon la nature et une rubrique occulte. Ces quatre rubriques correspondent aux quatre éthers planétaires, qui nourrissent fondamentalement toute vie et toute activité vitale sur cette planète.

Il y a des hommes qui se nourrissent des quatre éthers, en raison du fait que, dans toute activité éthérique, due surtout à la prédominance de l'une des quatre catégories d'éthers, les trois autres espèces d'éthers sont aussi présentes, mais plus ou moins à l'état latent. Mais c'est la catégorie d'éther dominant qui marque l'homme de son sceau véritable et le typifie spécialement.

A notre avis, il ne sera pas nécessaire de caractériser explicitement les quatre types humains - nous les connaissons - et peut-être nous connaissons-nous un peu nous-mêmes également.

Nous connaissons tous le matérialiste, soit le petit-bourgeois aux vues étroites, soit le dirigeant du monde aux gestes larges.

L'idéaliste, aux spéculations innombrables et aux aspirations humanitaires, visant à relever l'humanité, nous est bien connu aussi.

Nous avons vu, entendu et expérimenté tout ce que l'homme religieux selon la nature est et fait dans ses églises et ses différentes sectes.

Et dans l'Ecole de la Rose-Croix, nous connaissons parfaitement le comportement de l'homme pratiquant l'occultisme selon la nature, dans ses aspirations diverses.

La question est maintenant de savoir si vous êtes suffisamment objectif pour pouvoir observer tout cela sans préjugés. Il s'agit de savoir si, pour un moment, vous êtes en état de refouler la poussée du sang de votre propre type, et, si l'on peut s'exprimer ainsi, de regarder autour de vous, comme dans une plaine ouverte.

Vous ferez alors une découverte étrange; vous verrez que, sans s'en apercevoir, tout homme joue un jeu bête et que, dans la réalité la plus profonde, aucun homme n'est vraiment heureux.

Le plus pénible de cette découverte est peut-être, que vous prenez parti dans tout ceci, que, probablement poussé par le sang ou sous l'influence de votre cercle d'existence, vous jouez sagement votre jeu.

Supposez qu'à un moment donné vous croyiez que vous allez gagner ou que vous pensiez avoir déjà gagné; qu'est-ce que cela vous donnera? Tout à l'heure le jeu sera fini et il ne vous restera que la désillusion et la fatigue.

Prenons comme exemple un type bien connu, le type occulte, occupé à ses exercices de respiration. Il en attend la félicité éternelle. Occupé de son horoscope - il essaie de diriger le cosmos.

Dans son illusion de posséder la connaissance universelle, il sait tout et il ne possède rien. La grande faim est toujours là-donc, il continue à jouer son jeu. C'est un aventurier, lié à la roue de ses spéculations.

Quand on se rend compte combien sont insensées les choses où il s'attache et persévère, malgré tout, on en voit clairement la folie inutile.

Alors, c'est la passion de la spéculation. Pourquoi ne spéculeriez-vous dans cette vallée de sang et de larmes?

Regardons un peu plus loin et observons l'émotion et l'hystérie des hommes de la

religion naturelle de nos jours, influencée par la Sainte Parole et les sacrements de l'église et les finasseries des théologiens.

Tout cela fait penser à un poteau indicateur au carrefour de grand-routes. Les hommes pédalent vers toutes les directions. Au début, tout va bien, mais au bout d'un moment, les ennuis commencent; quelque chose se casse. L'instrument se met à crier, à grincer, au point de vous déchirer les oreilles. Vous avez grand-peine à distinguer dans ces tristes bruits un chant d'église.

Si vous riez, vous êtes un homme mort.

Si vous pleurez, le pauvre diable vous invite à prendre place chez lui.

"Où allez-vous?" - "Vers la félicité éternelle."

Montrant un cycliste, pédalant dans la direction opposée, vous demandez: "Où va-t-il?" - "Vers la damnation éternelle. "

Montrant tous les autres, pédalant dans toutes les directions, vous demandez: "Où vont-ils?" - "Vers la damnation éternelle. " - " La damnation éternelle se trouve partout où moi je ne vais pas. "

Observez l'idéalisme aux multiples formes. Avez-vous déjà découvert, que presque tous les idéaux sont opposés les uns aux autres et que c'est la réalité qui vivifie artificiellement l'idéalité et qu'ainsi la roue de l'aventure reste en mouvement? La roue de l'occultiste est une roue très élevée. Quand vous êtes perché à son sommet, jusqu'au moment où vous retombez lourdement sur le sol, vous ne songez plus à la terre.

La roue de la religiosité selon la nature tourne lentement, tout en gémissant et en grinçant.

La roue de l'idéalisme tourne comme une forcenée, parce qu'elle est munie d'un moteur - le moteur du réalisme.,En Palestine, les Sionistes, pleins d'idéaux, se sont pourvus de tanks. de fusils et de grenades à main; les Arabes se sont munis de tanks. de fusils et de grenades à main, de la même fabrication, livrés par le même fournisseur.

Les Arabes et les fournisseurs pleins d'idéaux-peut-être les mandataires Anglais, avec des tanks, des fusils et des grenades à main du même type et du même fournisseur-sont-ils, eux aussi, pleins d'idéaux de paix. Tous ces idéaux engendrent des idéaux par milliers. La roue tourne comme une possédée.

Regardez le matérialiste, du plus grand au plus petit. Voyez le tout petit, courbé sur ses possessions misérables et voyez le grand homme avec son coffre-fort, le bienfaisant père Noël; une des causes qui font que ce monde crève d'idéaux. C'est lui, le metteur en mouvement de la roue horizontale, qui fait tourner toutes les roues verticales, les fait gémir et grincer.

Venez voir, venez donc voir, la roue de l'aventure.

Avez-vous assez d'objectivité pour observer tout cela? Avez-vous une connaissance suffisante de vous-même, pour pouvoir déterminer votre propre place au milieu de cette grande kermesse, de cette grande et séculaire foire aux vanités, vieille comme le monde?

Si vous percez à jour ce jeu, au point d'en être dégoûté, nous fixerons alors votre attention sur une autre roue de l'aventure. C'est-à-dire la roue des temps, la roue de la dialectique, la roue de la naissance et de la mort.

Permettez-nous de vous dire encore que, depuis les fondements de cet ordre de nature, d'innombrables gens se sont efforcés de faire cesser le mouvement de la roue de la foire aux vanités... mais sans succès.

Pourquoi sans succès? Parce que cette roue emprunte son activité motrice, impossible à arrêter, à la seconde roue, celle de la dialectique.

Quelle est finalement l'unique consolation pour l'homme fatigué et brisé par cette foire aux vanités? C'est la mort.

Mais que savons-nous en réalité de la mort? La mort est le départ pour la sphère réfléchissante, l'autre moitié de cet ordre de la nature. La mort serait pour nous une solution si elle était ce que les gens pensent et prétendent qu'elle est.

Vous supposez peut-être que la mort est la porte de l'éternité? Quelle erreur! Lié, ainsi que vous l'êtes encore, à une autre roue - celle de ce domaine d'existence - la mort vous entraîne vers le domaine de l'au-delà ... et bientôt vous en reviendrez à nouveau ... en plein milieu de "la foire".

Il vous est loisible de recommencer vos jeux, de pédaler, ou de vous installer sur le porte-bagages. Vous voilà de nouveau en route vers la félicité éternelle d'où vous êtes venu justement. En vérité, une roue de l'aventure bien bizarre.

Une aventure que bien des gens nient passionnément. Mais l'âpreté de la négation prouve la crainte intuitive de devoir reconnaître la vérité. Nier aussi bien qu'accepter la vérité, cela ne nous aide en rien. La difficulté reste. La roue tourne joyeusement, pendant des temps incommensurables.

Nous trouvons également dans l'au-delà d'innombrables entités qui nient passionnément ce que nous venons de vous exposer et nous le comprenons parfaitement. C'est dur, quand on croit avoir gagné la félicité éternelle, et le pouvoir d'habiter le pays de l'été, de découvrir qu'il faut retourner à la foire d'ici-bas.

Ici, la conservation du moi est mise en évidence. De même qu'ici-bas on ne cesse de chercher l'élixir de vie, de même, dans l'au-delà on fait tout pour y prolonger son permis de séjour.

Notre Ecole a exposé dans des publications à peu près sans nombre, comment on réussit à atteindre ce but, par des moyens magiques de caractère différent. Ces publications ont démontré combien la prolongation de la conservation du moi dans la sphère réfléchissante a augmenté de façon effarante les souffrances de l'humanité, plongée dans la foire aux vanités.

Maintenir en état, dans la sphère réfléchissante, un petit ciel - disons pour une centaine d'entités - se fait aux dépens de l'énergie vitale d'au moins mille habitants de la sphère matérielle.

Quand, explorant objectivement les domaines de la sphère réfléchissante, on observe tout ceci, on est presque amené à craindre que l'humanité dialectique n'ait réussi à prolonger le permis de séjour dans l'au-delà pour un temps infini, et ainsi, à arrêter pratiquement le mouvement de la roue de la naissance et de la mort; entreprise qui se maintient sur une base de sang et de larmes. Pour les entités de la sphère réfléchissante, l'au-delà représente la vie même et l'ici-bas assure leurs possibilités d'existence. La sphère matérielle est la grande ferme modèle, dont les habitants de la sphère réfléchissante sont les parasites.

La révolution cosmique et atmosphérique a cependant déjà prouvé surabondamment que cette crainte est superflue. La roue se meut plus énergiquement que jamais et tous les parasites de l'au-delà sont saisis dans la consommation inévitable de leur sort. Dans les dernières années, bien des preuves vous ont été données au sujet de cette grande révolution. Elles avaient peut-être le désavantage d'être encore trop peu précises, trop vagues, pas assez concrètes, ne s'imposant pas encore assez à la conscience de tous les hommes. Mais le temps parlera pour nous aussi à ce sujet.

Autrefois, nous avons dit de quelle façon et avec quelle force les régions inférieures de la sphère réfléchissante seraient nettoyées. Ce nettoyage aurait, entre autres, comme effet, un déclin de l'intensité du commerce spirite.

Ceci nous fait comprendre pourquoi un porte-parole connu de l'Union Spirite Britannique pouvait déclarer un de ces derniers jours que "les phénomènes spirites, de caractère physique, diminuaient rapidement en nombre et en force". Dieu soit loué. Les moulins divins moulent peut-être, à notre avis, bien lentement, mais ils le font

cependant très finement.

A ce moment un nombre incalculable de parasites sont forcés de s'incarner. Ils rentrent tous dans le jeu et vous comprendrez que le jeu n'en deviendra pas plus beau. Dans ce monde, il y a un groupe de magiciens, qui voudrait souscrire pleinement à cette explication et qui est donc parfaitement d'accord avec nous. La foire aux vanités, dans la sphère matérielle et dans la sphère réfléchissante, dans toute sa diversité et dans ses hauts et ses bas, a été pleinement démasquée et incriminée, aussi par cette école de magiciens. Néanmoins, notre attitude a bien indisposé ces messieurs, l'Ecole de la Rose-Croix moderne différant totalement d'avis avec eux sur les conséquences à en tirer. Voilà pourquoi nous parvenons de temps en temps de nombreux avertissements et supplications, nous invitant à coordonner rapidement les méthodes de la Rose-Croix avec celles de l'école en question.

Il est hautement intéressant et instructif de projeter quelque lumière sur les deux points de vue, pour que vous puissiez comparer, de part et d'autre, les intentions poursuivies, les peser et déterminer votre point de vue en conséquence.

L'école que nous avons en vue s'est largement ramifiée sur le monde entier, et elle œuvre, ainsi que la Fraternité Universelle, au service de laquelle se met la Rose-Croix, dans plusieurs domaines d'existence. Nous voudrions désigner cette école comme l'école luciférienne, quoiqu'elle se fasse connaître sous un nom différent.

Cette école reconnaît parfaitement le chaos dans la sphère matérielle et dans la sphère réfléchissante; elle voit la réalité de la révolution cosmique et elle essaie maintenant, au moyen de ses représentants prééminents des deux côtés du voile, de sauver ce qui peut encore être sauvé, partant de l'idée-erronée et de la conviction que cet ordre d'existence est compris dans le devenir cosmique et qu'il doit simplement être soumis à une culture, à une activité magique, persévérante et libératrice.

La Nouvelle Force, qui se fait sentir plus puissamment que jamais, dans tous les domaines d'existence dialectiques, et qui vise au brisement, cette fraternité veut l'utiliser pour le relèvement de ce qui doit périr. Religieux à tous égards et hautement cultivé, avec un potentiel magique formidable, cet ordre cherche à interchanger les pôles de l'intention divine, ainsi que Judas, plein de compréhension, voulait forcer son Seigneur à une activité dialectique.

La Rose-Croix moderne repousse absolument cet essai et se tient à distance de toute magie dialectique. Pourquoi? Parce qu'il y a un *autre* ordre d'existence, une *autre* marche du monde, une *autre* réalité essentielle, à laquelle ne participent ni la sphère matérielle, ni la sphère réfléchissante; deux mondes, qui ne s'engrènent jamais l'un dans l'autre, qui sont aussi éloignés l'un de l'autre que l'Orient l'est de l'Occident et qui sont cependant aussi proches l'un de l'autre que le temps et l'éternité.

Une réalité mondiale qui a toujours été connue et qui est accessible à tous ceux qui veulent.

Une réalité, dont on ne peut ouvrir la porte avec aucune clé dialectique, qu'elle soit de caractère matérialiste, idéaliste, religieux ou occulte.

Cette réalité est un " éternel présent ", auquel sont élus tous ceux qui veulent aller le chemin et qui consentent à faire le sacrifice fondamental d'eux-mêmes. Il s'agit d'une compréhension universelle et d'une réalisation magique, qui sont à jamais cachées à tous les sages et à tous les intellectuels de ce monde. C'est le Royaume, dont Jésus le Seigneur disait : " Je vais préparer le lieu pour vous. "

La plus grande mystification de tous les temps serait de croire, que ce lieu se trouve dans l'au-delà.

Nombreux furent ceux qui, intellectuellement ont cherché sans pouvoir le trouver le Royaume dont il fut parlé en tout temps.

Augustin, plein de sarcasme à l'adresse des Manichéens, disait l'avoir cherché pendant longtemps, sans avoir jamais pu le trouver. Ce fut pour lui une raison de conclure que ce royaume n'existait pas.

Connaître ce royaume, n'est donné qu'à ceux qui savent trouver la porte et possèdent la clé pour l'ouvrir.

Nous vous assurons que bien que d'une valeur infinie, les trésors derrière cette porte sont cachés d'une manière tellement simple, qu'ils mettront en défaut les investigations des savants obstinés.

Ces trésors n'apporteront aux natures sensibles et émotionnelles que la démence et les soucis inhérents à la Houe de l'Aventure, mais pour la Rose-Croix Universelle elles sont et resteront toujours les perles inestimables de la plus haute sagesse, de la force, du bonheur et de l'éternelle beauté.

Puissent la paix et la lumière de la Nouvelle Vie devenir un jour le lot de vous tous. L'Ecole de la Rose-Croix vous offre volontiers une main secourable. Que, en ce qui vous concerne, ne s'accomplisse pas ce qui est écrit: "J'ai frappé à votre porte, et vous ne m'avez pas ouvert; J'ai appelé et vous n'avez pas écouté Ma voix; Je vous ai invités aux Noces et vous étiez occupés d'autre chose. "

Vous avez à choisir entre la roue de l'aventure et l'Eternel-Présent.

IV

LE TEMPLE D'OSIRIS

Depuis les temps les plus reculés, nous trouvons dans l'Écriture Sainte de nombreuses descriptions de temples et de constructions de temples. Il est même question de cités de temples. Ces récits dominent parfois toute la sagesse, que l'Écriture Sainte veut transmettre aux hommes.

Pensez à l'Ancien Testament, dans lequel Jérusalem, la ville du Temple, est l'image dominante, et à l'initiative que prend le glorieux Roi Salomon dans la construction du Temple.

Dans le Nouveau Testament, c'est également Jérusalem qui forme le cœur du drame de la vie de Christ.

La nouvelle Jérusalem, but de l'ardent désir de tout véritable chrétien, est la vision finale du livre de l'Apocalypse, parce que le vrai chrétien sait que la Révélation Universelle est établie avec Jérusalem en toute sécurité.

L'étudiant ésotérique, dont la conscience est dégagée de toute mystification, comprend que tous ces récits et ces indications, se rapportant à des temples ou à la construction des temples, ont en vue le temple humain qui doit être construit. Un temple dans lequel le Dieu, qui est dans chaque homme, peut rencontrer le Logos, afin de pouvoir accomplir le Grand Travail pour l'humanité.

Nous lisons toujours qu'aussi longtemps que le temple ne répond pas aux hautes exigences que pose la Loi Divine, ce temple doit être démoli pour faire place à un nouveau, qui sera en concordance avec le but divin. Voilà pourquoi l'histoire du monde est pleine de récits légendaires de la destruction et des essais de reconstruction de cités de temples. Il est aussi question de demeures temporaires et de constructions devant servir de ponts entre le présent blâmable et le bientôt indispensable.

Le tabernacle dans le désert en est un exemple frappant.

A l'homme encore au milieu de sa marche à travers le désert, il est déjà donné de posséder tant soit peu du véritable Sanctuaire et d'arriver ainsi à comprendre quelque chose du témoignage du Nouvel Ordre de Vie, si toutefois il veut le construire.

C'est le grandiose, l'incommensurable amour de la Révélation du Salut Divin qu'Elle nous indique dans le morcelé d'ici-bas une voie, qu'Elle offre à l'homme chargé de fautes, dans son désert un tabernacle. Ceci est une demeure temporaire pour les forces centrales du microcosme, qui doivent accomplir le processus de régénération, par lequel les lois du Nouvel Ordre de Vie peuvent être accomplies.

Ce processus de régénération est la condition indispensable, car dès que nous confondons la construction du temple et la ville des temples dont parle la Langue Universelle, avec les temples de bois et de pierres, et que nous plaçons ces cathédrales, terrestres et grossièrement matérielles, au centre de notre compréhension humaine, la Révélation Divine ne peut plus exercer par elles que peu de force.

Nous n'élevons évidemment aucune objection contre ces lieux de réunions, ni contre les normes de beauté qui ont présidé et président à leur construction, pour en accentuer le but sacré; toutefois, lorsque le temple de pierre est tout, et que l'appel à la construction du temple humain est étouffé, le déclin de la métaphysique a déjà commencé.

Il est donc clair, que lorsque nous vous plaçons dans l'École de la Rose-Croix devant la construction du temple universel, il est question de la construction, de la nouvelle construction du temple dans le propre microcosme, selon l'Appel Divin de tous les siècles.

S'il nous est permis de comparer à un chemin l'Intervention Divine à l'égard de l'humanité, dans le passé et jusqu'à nos jours, nous voyons à perte de vue, sur ce

chemin, une rangée de temples. Ils symbolisent, sans exception, le temple humain universel qui doit être obtenu par la régénération et la renaissance.

Lorsque, sur ce Chemin, un nouveau temple est construit, devant servir de prototype aux élèves chercheurs, ce type plus récent est toujours la fidèle copie d'un type plus ancien, même si quelques formes extérieures sont adaptées aux normes de la vie du moment.

C'est pourquoi il n'y a qu'un temple qui doit toujours et à nouveau être construit, et qui est compris strictement et complètement dans l'idée "franc-maçonnerie".

Un franc-maçon est celui qui reconstruit, dans son microcosme, le temple Universel. Reconnaître ce titre de franc-maçon à quelqu'un qui n'accomplit pas ce travail, cette seule et unique construction, ou du moins ne le tente pas en essayant de s'engager dans le processus, c'est donner indûment un titre à quelqu'un qui n'y a aucun droit n'étant pas un maçon libre.

Exactement de la même que quelqu'un peut, ainsi que vous le savez, porter absolument et faussement le nom de chrétien.

C'est pourquoi c'est une erreur, et sous bien des rapports même, une raillerie de ne pas voir ou de ne pouvoir considérer le caractère Universel des projections du Temple Divin, en s'attachant éperdument à l'une, seulement, de ses projections. Car nous devons bien remarquer surtout que l'humanité, au long de son voyage dans la dialectique, change continuellement.

Le corps de race se modifiant sans cesse, les rapports biologiques et spirituels sont soumis à des changements à peu près innombrables. C'est pourquoi la projection divine de l'Unique Grand But, doit marcher de pair avec eux.

L'élève qui va le chemin de la Vie doit donc toujours y être ouvert. Il doit se trouver dans la liberté, pour pouvoir entendre d'heure en heure la parole Divine.

C'est pourquoi il est sans espoir et absolument fautif de s'en tenir à l'une des projections du passé, pour s'y agripper et affirmer: "Celle-ci est la seule et unique dont nous ayons besoin." L'on peut contempler avec respect le travail des grands du passé, et comme de juste, penser à tout ce qui fut révélé en Dieu, mais aussitôt que l'homme ne peut comprendre la Révélation Divine dans le présent, il est un homme cristallisé. Alors il se trouve dans la révélation Universelle, semblable à une statue de sel.

Pensez sous ce rapport à Paul. Ne réprimande-t-il pas ses élèves dans ce sens lorsqu'il leur reproche de dire: "Moi je suis pour Paul, lui est pour Silas", etc. Dès que l'on s'accroche à l'une des anciennes projections du temple, il n'est que trop facile de se consumer dans la matière, pour la simple raison que toute jeunesse en est absente, et qu'il ne peut plus, par conséquent, y avoir de croissance.

Prendre un tableau dans le passé n'est permis que si l'on voit la gloire de jadis, le fondamental de jadis, en même temps dans le présent.

C'est dans ceci que vous trouvez la signification de la sentence: "Celui qui ne veut rien apprendre du passé, est puni dans l'avenir", sentence que notre prédécesseur employait si fréquemment.

En ceci la signature est d'importance. L'homme toujours occupé à fouiller dans le passé métaphysique, échoue fatalement devant une limitation et, en outre il se transforme de ce fait en momie.

La franc-maçonnerie de notre époque, par exemple, reste inébranlablement figée dans le temple du roi Salomon. La franc-maçonnerie s'est orientée vers l'Israélitisme, et tout son rituel et ses aspirations restent compris selon l'ancien testament.

Nous avons déjà précédemment traité cette question et prouvé qu'elle s'est ainsi elle-même jugée; un homme ou un groupe d'hommes agissant ainsi, ne peut jamais dépasser la loi mosaïque. C'est pourquoi le caractère universel du temple du roi Salomon ne sera délivré, que lorsque l'on verra ce temple comme l'une des lettres du

Langage Divin. L'on ne peut lire le "Verbe" que lorsque l'on connaît toutes les lettres et qu'on les voit dans leurs rapports.

Le temple du roi Salomon reporte directement à celui d'Osiris. Osiris, le rédempteur mystérieux de l'aurore de la dispensation aryenne.

Osiris et la grande Pyramide, Salomon et son temple construit par Hiram, sont exactement les mêmes en essence et en but, de même que le temple d'Osiris nous reporte à son tour vers les projections Divines précédentes.

Lorsqu'un élève peut pénétrer jusque là, il se trouve dans la liberté. La tombe ouverte de la Chambre du Roi de la grande pyramide et le Saint des Saints dans le temple de Salomon ont la même signification. Le temple d'Osiris représente le temple humain Universel; il en est de même du temple de Salomon.

L'architecte de la grande pyramide n'est pas connu de l'humanité; mais celui du temple de Salomon l'est. Cependant Hiram, le roi de Tyr et de Sidon, qui est l'architecte du temple de Salomon, est le même qui a dû construire le temple de Gizeh. C'est pourquoi nous nous référerons à cet architecte.

Nous ne devons pas songer ici évidemment à une figure historique portant le prénom d'Hiram. Nous pensons sous ce rapport à un frère-maçon sachant construire un temple. Hiram est le sublime, le maître-architecte, qui sait exprimer le verbe magique créateur. Il est "l'animateur". Ou bien, si nous voulons employer les paroles de Paul dans son épître aux Corinthiens : *"D'âme vivante, il est devenu esprit vivifiant."* Tel est Hiram, le roi de Tyr et de Sidon. Il est un rocher, comme Pierre était une Petra, un roc.

C'est un Tyrien, ce qui veut dire: habitant des rochers. Son être et sa vie sont inébranlablement érigés dans l'Universel.

C'est un Sidonien, ce qui veut dire pêcheur. Comme Pierre était un pêcheur. Il est un pêcheur d'hommes. Un travailleur au service de la Lumière Universelle.

Comment Hiram est-il arrivé à cet état d'être, et ennobli à en aider d'autres à la construction de leur temple?

Pour comprendre ceci, nous devons fixer un moment notre attention sur l'une des saintes histoires tissées autour de cette figure.

Hiram, lisons-nous, est accompagné de trois meurtriers qui lui font subir un triple mort. Vous retrouvez ici de nouveau la triple mort selon la nature que doit endurer l'élève; la même mort du moi dont parle continuellement la Rose-Croix et la même mort par l'endoura des Cathares, si injustement détestés.

Le premier meurtrier donne à Hiram un coup avec une mesure de vingt-quatre pouces de longueur. Il est dit aussi parfois que le premier meurtrier étrangle Hiram avec une corde d'arpenteur de vingt-quatre pouces. Ce symbole nous est donné pour nous faire comprendre qu'Hiram, l'élève, va prendre congé de la nature et de l'emprise du temps. Nous appelons cela dans notre Ecole : le brisement du moi. Tous les liens fondamentaux de la dialectique sont brisés intelligemment et scientifiquement; de telle manière qu'il est encore possible à l'élève d'être dans le monde, mais de ne plus en faire partie, ni en nature ni en fait.

Dès que le processus est arrivé à ce point, arrive le second meurtrier. Celui-ci donne à l'élève un coup vigoureux avec une équerre de fer, en forme de croix. Au cœur de cette croix une pointe aiguë est plantée et cette pointe centrale s'incruste dans le cœur d'Hiram. Quand le sang du cœur est touché de la juste manière par ce point crucial, l'élève s'élève dans cette seconde phase au-dessus de toutes les limitations qui jusqu'à maintenant le retenaient lié au temps.

Dans la seconde phase, c'est donc en premier lieu la liberté qui est acquise, avant de pouvoir entreprendre le voyage du retour. Le voyage du retour, en effet, ne peut s'effectuer que lorsque le cœur est percé au centre, et que la rose dans le sanctuaire du

cœur s'est ouverte. C'est pourquoi le voyage de retour n'est achevé, que lorsque, dans le sanctuaire du cœur, la rose fleurit, et lorsque la rose ainsi rayonne sa gloire dans le cœur du candidat.

Alors vient le troisième meurtrier. Celui-ci donne à l'élève un coup final et mortel sur la tête, avec un marteau en forme de cercle.

Nous pouvons voir le symbole de la troisième phase comme le cercle de l'éternité; l'élève participe à la vie originelle.

Tel est Hiram, le sublime, qui a construit le temple et qui veut, dans un amour infini, aider les autres à ériger cette construction.

Si nous continuons maintenant à cheminer sur le Grand Chemin, nous voyons le temple d'Osiris rayonner dans toute sa splendeur.

Trois pensées, telles trois flammes, s'élancent vers nous à la vue de cette sublimité. La Trinité Osiris-Isis-Horus.

Osiris est appelé l'architecte, Isis la veuve, et Horus l'enfant, le fils de la veuve.

Osiris, nous est-il dit dans l'Enseignement Universel, est le symbole du quadruple éther du Monde, la Nourriture Sainte, la pure substance primordiale originelle.

Dans le temple d'Osiris, dans l'élève qui se consacre à la construction du temple, dans l'élève franc-maçon, la substance primordiale, la Sainte Force Solaire, la Force Divine Originelle, est apportée, et cette Force épouse Isis, l'image universelle de tout ce qui est de la terre et du terrestre.

Osiris vient vers l'homme tombé, devenu étranger à Dieu et par là prisonnier dans la dialectique des choses; la créature qui est détachée de Dieu et appelée de ce fait, "veuve".

Si donc le grand travail de renaissance et de recréation est compris par l'élève, la liaison d'Osiris et d'Isis engendre un fils, Horus, le fils de la veuve. L'expression "fils de la veuve" est l'appellation classique de l'homme né à nouveau, dans la nouvelle vie originelle. Le fils de la veuve : Horus et Hiram sont donc en fait identiques et une seule et même langue parle des différentes projections du temple.

L'élève de la Rose-Croix se trouve finalement devant le brisement de sa nature terrestre, devant son voyage à travers la via dolorosa, qui le conduira vers le mont Golgotha, pour être, sur la croix, anéanti tout entier, dans l'unique but de faire naître Christ en lui, pour rétablir dans tout son éclat et dans toute sa splendeur le Royaume de Dieu qui est au-dedans de lui.

Est-il donc impropre d'appeler " Chemin Universel " le chemin qu'indique l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix?

La construction qu'elle enseigne à ses élèves n'est-elle pas, à bon droit, l'Art Royal de l'Architecture?

Et l'appel n'est-il pas toujours le même?

Du temple d'Osiris, jusqu'à cette heure, tout au long de l'Universel Chemin retentit la parole du Maître :

"Soyez donc parfaits, comme votre Père est parfait."

V

LE MYSTERE DE L'ADYTUM

Afin de pouvoir approcher, ne fût-ce qu'un peu, le mystère du Christ, on doit disposer d'une plus large liberté de mouvement de la conscience. L'homme qui dispose de cette liberté de conscience pourra constater lui-même s'il est occupé à se débarrasser du fardeau qui l'enchaîne au périssable et au péché; si vraiment, il est en train de s'élever au-dessus du monde des phénomènes, afin de pouvoir célébrer de cette manière, une victoire consciente sur la mort.

Avec cette liberté de mouvement de la conscience, la nouvelle pensée vitale se manifeste par une vibration, un son et une couleur tout autres, grâce auxquels la Porte de la Libération commencera à s'ouvrir.

Nous admettons que vous êtes suffisamment avancé dans la phase de l'élargissement de la conscience, pour savoir ce que veut dire la Porte.

La Porte ouverte libère en nous le rayon de lumière libératrice de Jésus-Christ notre Seigneur, contenant la quadruple force éthérique libératrice, qui nous soutient par l'activité de ses rayons et nous éveille à la vie nouvelle.

Etes-vous bien convaincu de la possibilité supranaturelle, qui peut vous conduire à cet état Céleste? Etes-vous bien convaincu, que vous ne pouvez obtenir ce résultat par votre propre force?

Car vous connaissez sans doute la captivité de votre esprit et votre enchaînement à la terre? Vous avez pourtant conscience que les langes du temporel vous tiennent à distance de la liberté éternelle?

Et probablement, avez-vous fait également l'expérience que des sillons profonds doivent être creusés dans votre chair, avant que l'eau-vive puisse y circuler, car de cette eau-vive seulement, le Seigneur de votre vie peut se lever.

Les sillons profonds dans votre chair sont tracés pendant votre marche à travers la vallée de la solitude. C'est pourquoi le Chemin de la Liberté ne s'ouvrira devant vous, que lorsque vous aurez acquis une conscience profonde de la solitude absolue et de la triste désolation de ce monde. Par ce savoir expérimental, vous assurez le but de votre vie, car sans compréhension et sans but assigné à la vie, vous flottez dans l'indécision, à gauche et à droite, et la notion " libération de l'homme céleste " reste pour vous une vérité liée, et ce qui est lié ne peut croître et est, de ce fait, faux et condamné de nouveau à mourir.

C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix n'a d'autre but - quand elle s'efforce de mettre en claire lumière le devenir et la libération de l'homme céleste - que de montrer à l'homme de bonne volonté, la direction vers le chemin libérateur, tel qu'il est défini par la sainte science de la renaissance.

La Vérité Universelle, plongée dans ce monde, est souillée et profanée de toutes les manières possibles et impossibles et elle doit être sublimée, maintenant qu'un jour nouveau resplendissant commence à luire sur ce monde.

Comme vous savez, ce grand travail s'accomplira, sous de multiples aspects, en tant que révolution mondiale radicale, de caractère cosmique, atmosphérique et spirituel.

C'est pourquoi ceux qui veulent collaborer, doivent nécessairement s'y préparer par une conception juste, une compréhension juste, une juste notion d'ensemble des choses. Alors seulement vous pourrez écouter la marche de l'Eternité, se manifestant à l'humanité dans le temps.

Ce ne sont pas seulement les évangiles, qui nous relatent avec sûreté, le mystère de l'Homme Céleste, qui s'élève, immortel, du tombeau de la nature. Cette vérité nous a déjà été transférée, bien longtemps avant l'ère chrétienne.

A ce propos, songez aussi à l'alchimie. L'alchimie véritable est une science qui a été, bien longtemps avant l'époque historique actuelle, totalement perdue comme science exacte. Cette science renfermait le vrai savoir, par rapport à la transmutation; ce qui veut dire, la dissolution de tout ce qui manque de noblesse, de ce qui n'est pas compris dans le plan de Dieu, et la réalisation de l'or véritable, noble, céleste.

L'alchimie fut étudiée et pratiquée sous trois aspects différents, à savoir: l'aspect cosmique, l'aspect humain et l'aspect terrestre.

L'aspect cosmique se rapportait à la connaissance du plan de Dieu concernant le monde. L'aspect humain se concentrait sur la tâche et le caractère de l'homme véritable, dans ce plan mondial. L'aspect terrestre consistait à libérer de toutes ses illusions, l'homme supérieur, enchaîné à la terre, et à rendre possible son retour dans le Royaume Immuable.

Ainsi, voyons-nous que la renaissance d'Eau et d'Esprit, par un esprit renouvelé, issu de la Materia Magica originelle, fut pratiquée au plus profond de l'histoire mondiale, et que l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix donne constamment et à nouveau la preuve d'être : une servante de la Fraternité du Royaume Immuable, la " Fraternitas Universalis ".

Puisse, pour cette raison, l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix vous indiquer encore une fois de plus le juste chemin.

Il vous est suffisamment connu que, sans la crucifixion de la nature, la suppression de cette partie du corps qui n'est pas en rapport avec la nouvelle nature, est impossible; en conséquence, sans effusion de sang, il n'y a aucune possibilité de creuser une nouvelle base d'existence. Aucun homme ne peut réaliser la nouvelle vie sans posséder la base sur laquelle cette réalité peut seule devenir active. Sans développement du microcosme, pas de découverte possible de la Vie Universelle, ne fût-ce qu'en partie, et encore moins d'obtention possible d'une liaison avec cette» Vie Universelle. Nous espérons que ceci est bien clair pour vous tous.

C'est un fait irréfutable, que l'élève sur le chemin doit d'abord aller son chemin de croix, avant que son départ de la sphère matérielle de la dialectique puisse avoir lieu définitivement. Cela ne signifie cependant pas encore que l'élève soit devenu un libéré, car, entre la mort de la nature et la nouvelle vie, se trouve, comme vous le savez, la descente en enfer qu'aucun élève, cherchant la vie nouvelle, ne peut éviter.

Cette descente en enfer consiste en un pèlerinage à travers la sphère réfléchissante, liée à ce monde dialectique, et ce n'est qu'à la fin de cette marche dans l'enfer, que va poindre la naissance dans une vie absolument nouvelle, ce qu'originellement, le plan divin a voulu. C'est seulement à partir de ce moment, que l'élève peut parler d'être rené, un deux-fois-né.

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix est qualifiée pour conduire l'élève qui possède la signature à cet effet, jusqu'à la Fraternité des deux-fois-nés, la Fraternité des hommes justes, également appelée la Fraternité de la Siddha.

Nous allons nous efforcer de vous donner une image de la force agissante de cette Fraternité. Les Frères et les Soeurs de cet Ordre se trouvent dans des états différents de développement, parce que cette Fraternité a de différents degrés de développement.

Nous pouvons rencontrer les membres de cette Fraternité sur toute l'étendue du Chemin du service, aussi bien dans la sphère matérielle que dans ce que nous appelons la sphère réfléchissante et aussi dans le nouveau champ de vie; nous les y rencontrons, en train d'accomplir leur différentes activités et leur pèlerinage. Ils sont les Grands Aides, ils gardent les Portes de la Nouvelle Vie.

Mais vous comprenez, qu'avant de pouvoir s'élever à cet état d'être, il faut tout d'abord satisfaire aux conditions de différents plans préparatoires. Nous pensons ici en premier lieu à une conscience totale du péché. Une conscience découlant d'une profonde con-

naissance de soi-même, la conscience d'appartenir totalement à une nature, qui n'est pas comprise dans le plan de Dieu. Cette conscience doit pénétrer d'abord jusque dans la moindre fibre de notre corporéité entière, en tant que conscience intense du sang.

En second lieu, vous devez comprendre, que la mort de la nature, la perte du noyau de conscience actuel, doit également avoir lieu dans le corps biologique ordinaire ; en d'autres termes, la nature entière de la dialectique, la corporéité totale, qui n'est pas comprise dans le plan divin, doit être transférée à l'homme originel, qui est la réalité essentielle de l'homme céleste. De même que l'homme dialectique tient le microcosme entier sous son emprise, de même la nouvelle vie, éveillée en Christ, doit, à son tour, dominer complètement la réalité essentielle dialectique.

Et de même qu'il en est pour la vie de l'individu, de même en est-il pour le monde entier de la nature inférieure qui doit être englouti par le Royaume de Christ. En liaison avec ce qui précède, l'évangile parle de la soumission de l'esprit du monde à l'esprit christique.

Comme preuve et comme témoignage de cet état, l'élève doit porter, dans son corps, les signes ou stigmates et la rose à la place du cœur. Non pas comme un symbole, mais comme une parfaite réalité. Songez ici aux paroles du Christ ressuscité, quand Il apparut à ses disciples : " Touchez-Moi, considérez mes mains et mes pieds, et voyez que c'est bien Moi qui suis au milieu de vous. "

L'élève doit également donner la preuve d'une base existence nouvelle et inébranlable; il le démontrera par les stigmates dans les pieds.

Les stigmates dans les mains démontrent à ceux qui ont des yeux pour voir, qu'une nouvelle possibilité d'existence, aussi bien qu'une nouvelle réalité d'existence, sont obtenues.

Les traces de la couronne d'épines seront le plus fortement visibles entre les arcades sourcilières, comme le signe d'une nouvelle certitude d'existence. La blessure au côté, pénétrant jusqu'au centre du cœur, y fait se déployer la rose, imbibée du sang du cœur; cette rose se développe et se révèle comme une nouvelle force d'existence. Ainsi la rose dans le cœur devient le centre de force du crucifié. Et cette rose, en tant que cœur renouvelé, manifeste dans toute sa beauté le mystère de l'Adytum, le mystère du sanctuaire du cœur.

Il est parfois bien difficile de distinguer l'apparence de la réalité. Il est donc d'une importance essentielle, que nous puissions distinguer nettement les stigmates véritables des stigmates symboliques, car chez les esprits lumineux de la sphère réfléchrice nous en trouvons également une copie fidèle. Ces entités sont de formidables et remarquables imitateurs. En premier lieu, l'entité de la sphère réfléchrice fera de son mieux en s'imposant à vous par ses manifestations pleines de magnificence factice.

Ceci n'est pas une difficulté pour elle, parce qu'elle sait s'envelopper des mêmes éthers dialectiques que ceux que nous possédons dans la sphère matérielle, et plus spécialement de l'éther lumineux. Le Frère de la Rose ne recourt pas à de pareils expédients. Il vit uniquement grâce au nouvel éther vital quadruple; c'est pourquoi vous ne le rencontrerez, qu'après que vous aurez atteint le même état de vie que lui.

Comme nous l'avons dit, le Frère de la Rose se drapant exclusivement d'un manteau de vie composé des quatre éthers nouveaux, toute méprise est exclue. De plus, le frère ou la sœur de la Rose ne se manifestera qu'à ceux qui suivent le Chemin avec toutes les conséquences qui s'y rattachent. Il s'ensuit qu'une rencontre ne pourra avoir lieu et n'aura lieu que si les deux entités existent dans le nouveau champ de vie, construit à l'aide de l'éther christique quadruple. Il n'y a donc pas moyen de se tromper.

Il est vraisemblable que vous puissiez vous imaginer une situation, où l'élève se trouvant encore dans le corps de la dialectique, est cependant déjà crucifié, mort et

enterré. Il s'est anéanti en Jésus le Seigneur, après avoir été conscient de sa faute, enflammé de ce fait, par l'Esprit de Dieu.

Ainsi que le constate à juste titre et à maintes reprises, l'initié Paul, pareil élève vit pour ainsi dire deux vies. Car il est en train de renaître de l'Esprit-Saint. La construction du nouveau temple progresse de jour en jour, quoique l'élève se serve toujours de l'ancienne corporéité, parce que, selon la loi de toute nature, l'archétype doit vibrer jusqu'au dernier moment. L'élève doit en outre se servir encore de son corps de la nature inférieure, pour le travail qu'il a à faire ici-bas.

De la même façon, l'élève pourra vivre la phase suivante, à savoir la descente en enfer, la descente au royaume des morts. Ce processus doit également être accompli pendant que l'élève est encore lié à la roue, bien que dans un tout autre sens que l'homme de la masse.

La preuve de l'accomplissement du voyage en enfer est située dans le fait que la sphère réfléchrice, n'a plus aucune emprise sur le corps humain. Tout ce qui est encore de la terre a été définitivement fait prisonnier de l'homme céleste et peut être dissous progressivement, sans aucun inconvénient. Il est donc possible à l'élève sur le Chemin, d'obtenir la délivrance, pendant que le corps dialectique se manifeste encore. Que vous puissiez également faire de cette pensée vitale libératrice une expérience personnelle, vous vous libérerez si vous voulez suivre pas à pas le chemin que l'Ecole vous indique sans cesse.

Vous savez maintenant ce que veut dire: renaissance. Elle implique la première libération définitive de l'ordre mondial dialectique tout entier, aussi bien de la sphère matérielle que de la sphère réfléchrice. C'est la première liaison concrète avec le Royaume Immuable.

Et dans cet état le jeune deux-fois-né rencontre pour la première fois les Grands de la Siddha sur un pied d'égalité.

L'Ordre de la Siddha, placé sous la direction du Fils Unique, s'approche de nous à notre époque, plus puissamment que jamais auparavant, avec le prana, la vie christique, avec la nouvelle substance éthérique. A nous tous, sans exception, l'occasion nous est donnée de redevenir des enfants de Dieu et d'obtenir le corps nouveau.

Nous pouvons donc conclure, que la marche à travers les douleurs de ce monde, peut, pour chacun, devenir le couronnement de sa vie. L'entrée par les Portes Eternelles.

L'élève, qui entre ainsi par ces Portes du Salut, est salué par un chant jubilant, plein de reconnaissance. Car de nouveau, le Grand Sacrifice Christique s'est démontré comme un sacrifice victorieux.

Une victoire, culminant dans le fait d'une rencontre corporelle avec l'Eternelle Lumière même.

VI

LE TEMPLE DE L'ESPRIT

Maintenant que le jour de la fête de la Pentecôte s'est accompli et que nous voici rassemblés au premier jour de la Pentecôte, vous comprendrez peut-être que nous n'avons guère envie de nous plier aux exigences de la tradition. La célébration annuelle de la fête de la Pentecôte, au cours de l'année mystique, est tout autre chose que la fête de la Pentecôte que l'élève, sur le Chemin du renouvellement, pourra éventuellement célébrer un jour. Aussi, quand il est dit dans la Bible: "Et quand le jour de la Pentecôte fut accompli", ce jour ne coïncide pas avec la Pentecôte juive, ni avec la Pentecôte de l'église chrétienne. La Pentecôte, dont parle la Langue Sacrée, envisage le moment où le développement et la préparation de l'élève ont atteint le point où l'Esprit-Saint, la Substance Spirituelle Universelle et Originelle, peut réaliser véritablement une liaison corporelle avec l'élève. En conséquence, à partir de ce moment un tout autre processus commence.

C'est pourquoi il serait bon de considérer ensemble en quoi consiste cette préparation, comment s'effectue la liaison et également ce qu'en seront les conséquences.

A cette fin, nous nous tiendrons tout de suite à distance de tout événement historique. Comme élève d'une Ecole Spirituelle, nous sommes tous confrontés avec une toute nouvelle possibilité, un fait très actuel se réalisant dans l'élève lui-même, et auquel vous pouvez aussi participer.

Nous allons vous parler maintenant du temple de l'Esprit, car vous comprenez qu'il faut un temple pour recevoir ce Saint-Esprit Universel.

Comme l'élève doit construire son temple lui-même, il est logique d'admettre, qu'il doive en premier lieu devenir un constructeur du temple.

Et "constructeur du temple" nous met immédiatement en rapport avec la notion "franc-maçonnerie", la franc-maçonnerie de la Pierre Angulaire de la Rose-Croix.

La franc-maçonnerie de la Pierre Angulaire est une franc-maçonnerie qui veut construire sur la Pierre Angulaire Universelle, c'est-à-dire sur la Pierre Angulaire Jésus-Christ.

Pour l'homme-de-la-terre-terrestre il n'est pas si simple de percer jusqu'à la notion juste, mais pour l'élève qui veut aller le Chemin, cette Parole doit être plus qu'un texte ou un mot édifiant, mystique, qu'un mot sacramentel, pieux. Ils furent nombreux ceux qui, avant vous, ont cherché ce Chemin, mais ne l'ont jamais trouvé, parce qu'il leur manquait la clé, la Pierre Angulaire Universelle. La clé qui est Jésus-Christ.

Que vos pensées ne dérivent pas maintenant vers une forme drapée d'une robe de prêtre, car Christ est une Force Spirituelle formidable !

Cette force spirituelle est toujours autour de nous. Elle est dans la substance empestée, corrompue de notre planète. C'est une Force Sainte, qui ne peut être expliquée, en se référant à cette nature.

C'est une Force qui est désignée sous beaucoup de dénominations.

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix l'indique premièrement comme la Force Christique, ce qui veut dire que c'est une force rayonnée directement de la Vie Universelle Originelle dans ce monde corrompu. Mais l'Ecole Spirituelle appelle également cette force Jésus, ce qui signifie que ce Rayon Christique Universel est par transformation de tension et de vibration, transmué en force pouvant être captée et supportée par l'homme dialectique. En conséquence, une force, que l'homme pécheur peut employer pour la sanctification.

Cette Force Divine est un si grand mystère, parce que nous ne pouvons l'approfondir qu'en Christ. Cette force originelle divine vibrante est transmuée en un pouvoir que

l'élève, vivant en Lui, peut assimiler; par ce fait, il est mis en situation d'agir dans et par cette Force. Car il vous faut bien comprendre que la Langue Divine ne s'exprime pas en paroles, mais par des actes, en épreuve corporelle.

Sans doute, vous devez maintenant voir plus clairement que si la Force Christique ne se transmuait pas en une Force-Jésus, elle ne serait d'aucune aide pour l'homme. C'est ce qui amenait les Anciens Rosicruciens à dire: "Jésus mihi omnia", Jésus est tout pour moi.

C'est pourquoi l'Illuminé émettait cette salutation:

"Salut à Toi, Premier-né des Jours,

Matin de la Résurrection.

Par Ta Lumière, le mal est vaincu,

Et la Rose s'est épanouie. " Ainsi jubile l'homme libéré de tous les temps, dans lequel la Force Divine s'est personnifiée, parce qu'il sait que sans Lui, sans la Pierre Angulaire, sans cette force de base, rien ne peut être, rien ne peut donc être construit.

Pour cette raison, nous ne pouvons assez répéter que l'homme dialectique qui veut aller le Chemin de la Libération, doit d'abord saisir et posséder cette Force de base. Personne ne peut vous offrir cette Force; ici pas de médiateur, sous quelque forme que se soit; vous devez vous-même la "conquérir" par une lutte formidable contre le sang dialectique et ses poussées ténébreuses.

Comme vous savez maintenant que le niveau de notre conscience dépend de la valeur et de la structure de notre sang, qui tient notre volonté enchaînée, vous comprenez sans doute d'autant mieux pourquoi le processus d'anéantissement se poursuit ainsi qu'il le fait.

C'est également pourquoi il y en a tant parmi les hommes qui n'osent engager cette lutte. C'est également pourquoi tant se refusent à accepter cette lutte.

Il leur manque le courage total, la conviction profonde et le désir pur. Pour eux, le nom de Jésus-Christ, n'est rien de plus qu'un son; Jésus-Christ n'est qu'une image suspendue au mur.

Nous savons que nombreux parmi vous sont ceux qui luttent, qui mènent une vie plus que dure et qui sont mortellement fatigués par cette lutte, car qui pourrait aller ici-bas des chemins unis?

Mais nous n'envisageons pas cette lutte, qui est une lutte pour le "moi", au profit du "moi", donc pour la conservation du "moi".

Cette conservation du "moi", vous pouvez la détailler en la lutte en faveur du propre sang, de nos propres enfants, de notre propre famille, de nos propres intérêts, de nos propres spéculations. Mais disons-le encore une fois: il s'agit ici de la lutte qui se développe, quand vous voulez accomplir une liaison sur un plan plus élevé; la lutte pour saisir la main qui nous est tendue par Dieu, qui conduit à la Vie.

Avez-vous déjà expérimenté dans votre vie quelque chose de ce processus de lutte?

C'est une lutte qui peut être comparée à un mal, une douleur causée par une naissance, car pour l'élève sur le Chemin il s'agit de la naissance de Jésus-Christ, la naissance de l'empreinte Universelle dans son microcosme. Mais c'est la loi : Avant qu'une chose nouvelle puisse naître, elle doit être précédée du trépas de l'ancienne.

On voit souvent que lorsque le glaive a, pour la première fois, atteint l'homme, dans le but d'un premier anéantissement, il crie comme s'il courait un danger mortel. Et aussitôt que la tendre lumière est née, vous entendez déjà parler de meurtre et de fuite, comme immédiatement après la naissance de l'enfant Jésus. Ceci est fort compréhensible, car la vie extérieure est, de par sa nature, hostile à la nouvelle vie intérieure, qui vient de naître, elle cherche donc à la tuer.

Eh bien, dans le tourbillonnement de ces antagonismes les événements fondent sur

vous comme un ouragan. Pourtant dans ce tourbillon, vous devez apprendre à observer le processus qui est commencé en vous.

A vrai dire, il est question de deux processus : un processus d'anéantissement et un processus de montée, qui se présenteront à vous sous une grande diversité de formes. Ici il s'agit de la grande transmutation, de la recréation du microcosme. C'est la construction mystique du temple de tous les temps. C'est une grâce merveilleuse et sublime que de pouvoir être un franc-maçon, de collaborer à une construction aussi majestueuse.

Les légendes et les mythes anciens nous parlent de cet éminent et chevaleresque métier d'architecte et du fait que les chevaliers du temple et les frères du temple doivent travailler, l'épée au côté. Ils doivent être prêts à parer à tout moment à une attaque violente, à vaincre l'ennemi du début.

Voilà pourquoi le franc-maçon est à la fois un héros, un sage, mais en même temps un travailleur. Il représente en soi tous les métiers, parce qu'il en a besoin pour accomplir sa tâche grandiose. Ainsi l'élève sur le chemin du renouvellement construit et lutte sur cette unique Pierre Angulaire, dans cette Force Unique.

Le résultat est déconcertant. Un résultat qui mène à un nouveau point culminant, présentant deux aspects, que nous appelons, l'un: Golgotha, l'autre: la Résurrection.

Ce qui, pendant la construction du nouveau temple, devait être anéanti, est démolé et il n'en reste plus rien. De là l'élève peut prononcer le mot: "Consummatum Est", c'est accompli.

Le moment n'est pas venu de vous parler de cette phase pas plus que de la suivante que nous connaissons tous comme étant " la Résurrection ".

Qu'est-ce qui ressuscite? L'Homme Nouveau! Le tombeau et la mort ne peuvent plus retenir ce nouveau ressuscité. Il s'est délivré lui-même de son ancien cercle d'existence, il est libéré de la roue de la naissance et de la mort, il s'est libéré de la dialectique.

Tout ce processus d'un caractère complexe se réalisa en Jésus le Seigneur; à savoir, par la radiation christique transmuée, rendue presque humaine. Quand cette radiation a pleinement accompli sa tâche, elle se retire et retourne à sa source originelle comme s'élevant vers le Ciel, et l'élève, ainsi abandonné à lui-même, se retourne vers Jérusalem. Jérusalem, la Ville du Temple; la ville, le lieu d'habitation de la Vie Universelle. C'est le Royaume Immuable, la Ville de Dieu.

C'est là que l'effusion de l'Esprit-Saint a lieu.

Jusqu'à ce moment seul un rayon de la Vie Universelle s'était intéressé à l'élève; maintenant l'élève s'est élevé à un niveau où il peut recevoir, dans toute sa plénitude, la substance Universelle. Il forme avec cette substance une unité; le pèlerin est véritablement et complètement rentré à la maison.

Alors il témoigne que la vie renouvelée en lui s'est éveillée comme conscience.

Il témoigne du fait de se savoir consciemment relié à une réalité de vie qui ne peut trouver son explication dans les éléments de cette nature

Il témoigne de sa victoire sur son moi qui, jusqu'ici, empêchait le réveil du noyau de conscience céleste.

Il témoigne que la matière dialectique n'est plus la condition de son existence, parce qu'il se sait délivré des liens temporels, qui l'attachaient à elle.

Comme telle, c'est une fête de couronnement, la fête où le but ultime du temporel est atteint, mais c'est aussi une fête, parce qu'un nouveau jour de manifestation commence pour lui. La Pentecôte, couronne de sa vie.

Le développement entier des choses que nous vous avons montré comme à vol d'oiseau, vous est décrit dans toute Langue Sacrée, depuis l'origine de cet ordre mondial. C'est pourquoi Pierre disait également à tous ceux qui, discutant et critiquant, envisageaient

théoriquement ce chemin de sanctification: "C'est ce qui a été dit par le prophète Joël."
Ce qui est important: C'est que nous comprenions que le processus entier de régénération repose sur une Pierre Angulaire et dépend d'elle. Cette Pierre Angulaire est la Force Originelle, la réalité essentielle du Royaume des Cieux, le véritable Pain Céleste. Cette Force, poussée à l'action par l'Amour Divin, qui cherche ce qui est perdu, s'adapte parfaitement, dès le début, à l'état d'être de chacun de nous.

Aussitôt que nous sommes trouvés prêts à construire sur cette Pierre Angulaire, le grand processus commence, le processus appelé la transmutation, les noces chimiques. Ce processus comprend à la fois tous les aspects du processus de sanctification. C'est une naissance journalière et une mort journalière. C'est une résurrection quotidienne et un attouchement journalier, par la plénitude Divine.

Le contact, nous l'appelons Jésus.

La possibilité, nous l'appelons Christ.

La cause, nous l'appelons l'Amour Divin.

Et le Temple de l'Esprit même, la Lumière qui du Temple rayonne dans toute sa plénitude, c'est l'Esprit-Saint.

Lorsque, dans la Lumière et la Force de l'Esprit-Saint, vous laissez ce monde à l'arrière-plan, vous vous savez recueilli dans une substance vitale qui vous ouvre les portes d'or et vous écoutez les paroles:

Entrez dans ces Halles Saintes

Et célébrez avec nous votre fête de Pentecôte,

Vous, noble constructeur au Royaume de Dieu;

Vous, qui recevez la grâce de l'Esprit-Saint Divin.

Voyez, Jésus est au milieu de vous;

Entrez dans la joie de votre Seigneur.

Célébrez avec Lui votre fête de Pentecôte.

Au cinquantième jour, vous pouvez entrer dans ce nouveau jour de manifestation.

Il vous est donné, à vous aussi, de lire cet événement dans votre livre de vie.

VII

LE TEMPLE DE LA NATURE DIVINE

En tant que but final de ses aspirations sur le Chemin, l'élève voit, érigé devant son oeil spirituel, "le Temple de la Nature Divine", autrement dit: la réalité essentielle originelle, dans laquelle la nature divine originelle pourra parfaitement s'exprimer. C'est le Temple véritable de l'Esprit-Saint.

Lorsque la construction de la transfiguration a progressé suffisamment pour être en état de recevoir l'Esprit Universel, le résultat se démontrera comme un signe visible pour tous.

Lorsque les figures classiques du livre des Actes des Apôtres reçoivent l'Esprit-Saint Universel dans le temple, préparé par eux, il est permis à toute une foule de contempler cet événement merveilleux.

Et lorsque, devant les assistants déconcertés, Pierre expose dans un discours magique, la qualité, l'essence et les causes qui ont rendu possible cette effusion du Prana Divin, deux réactions ont lieu: l'une de moquerie et d'incrédulité, l'autre d'intérêt intense.

Et, vous le savez, cette double réaction est réelle. Lorsque l'Esprit Universel, la Langue Universelle et la Sagesse Universelle se démontrent par les serviteurs de la Fraternité, il y a d'abord la tempête de l'Esprit qui attaque la vie ordinaire, c'est le refus, la moquerie, la critique et l'incrédulité; et deuxièmement, une réaction démontre qu'on est saisi intérieurement, réaction suivie d'un intérêt fondamental chez un nombre grandissant de personnes.

Il est clair que le caractère de cet intérêt est à relier aux paroles suivantes des Actes des Apôtres 2, verset 37 :

" Ayant ouï ces choses, ils eurent le cœur vivement touché de componction, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous? " Ce sont des paroles de toute actualité et c'est une question actuelle qui exige une réponse également actuelle, allant droit au but.

Aussi longtemps qu'on fulmine encore et que la tempête de l'Esprit se borne à provoquer un tourbillonnement forcené dans le monde des idées, il n'y a pas d'intérêt absolu. Aussi longtemps que l'on nie les faits du renouvellement dans leur base essentielle, jamais on ne posera la question: "Que ferons-nous?" Jusqu'à ce moment, l'intérêt porté au chemin de l'Esprit Universel consiste principalement en un comportement amenant à dire: "Je vais mon *propre* chemin, faites-moi maintenant savoir sur quels points nous pourrions être d'accord. "

La conservation du moi et l'exploitation sont, dans ce cas, plus qu'évidentes.

C'est pourquoi seul celui qui est plein d'intérêt inconditionnel est mûr pour recevoir la réponse de Pierre :

"Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour obtenir le pardon de ses péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. "

Cette réponse est, sous bien des rapports, fort décevante pour le monde occidental qui, pendant des générations, a été noyé dans la théologie. Pour cette raison, il est nécessaire que l'Ecole Spirituelle vous explique ces paroles d'une autre façon.

Conversion est la première base de tout nouveau devenir.

" Conversion " est le mot radical pour " détournement", le détournement absolu et définitif de la vie dialectique. Il s'agit d'un changement, d'un revirement. La nouvelle vie, qui fraie le chemin au temple de la nature divine, est si absolument nouvelle, si totalement différente dans ses dimensions, elle se place si verticalement par rapport à toute la dialectique, qu'il est impossible de se trouver en même temps dans l'ancienne nature et dans la nouvelle.

Conversion n'est jamais une notion intellectuelle, quoiqu'elle puisse être expliquée scientifiquement; pas non plus qu'une chose sentimentale, quoiqu'on puisse la soumettre au jugement de son cœur.

Nous vous disons ceci expressément, parce que généralement on s'approche de l'Ecole Spirituelle, poussé par des motifs intellectuels ou par des considérations sentimentales. Le revirement que nous envisageons doit être le résultat de la décision: "Je ne puis faire autrement"; il doit se placer sur la base d'un congé total de ce monde.

Quand la langue universelle s'efforce de nous expliquer clairement, en s'aidant de toutes sortes de symboles et d'exemples, quels sont les éléments constructifs de la conversion, nous voyons alors toujours que les candidats en question "se retournent". Quand, à la veille de Pâques, Christian Rose-Croix est appelé aux noces chymiques, à la transmutation sur le Chemin de l'Esprit Universel, nous lisons que, expérimentant l'attouchement, il se retourna. Alors seulement il vit la Lumière appelante, alors qu'auparavant, il n'avait été question que de considérations spéculatives.

L'élève aspirant qui veut accomplir un tel revirement, découvre que bien des liens qui l'attachent à l'ancienne vie l'en empêchent. Il faut donc d'abord rompre ces liens, ces empêchements fondamentaux, avant que l'on puisse se faire baptiser au nom de Jésus-Christ, pour obtenir le pardon de ses péchés. Par le baptême en Jésus-Christ la substance spirituelle universelle entre véritablement et corporellement en communication avec l'élève-constructeur.

Ce baptême n'est pas une aspersion d'eau, ni un acte rituel ou magique comme l'entend habituellement l'église. Il s'agit d'une immersion totale dans la substance spirituelle universelle que l'élève subit consciemment après son revirement. Cette liaison entre l'élève et l'Esprit-Saint est le commencement d'un processus merveilleux et ce baptême s'accomplit en l'élève " au nom de Jésus-Christ".

Que veut dire cela? Le nom de Jésus nous associe à l'homme absolument sans péché dans la dialectique, tandis que le nom Christ nous relie à l'homme divin de la nature originelle, le Fils Unique. Le nom de Jésus-Christ ne reconduit donc pas l'élève de la Rose-Croix vers le passé lointain; mais l'élève éprouve une force d'amour divine, actuelle, double, alchimique et poussant à la renaissance. Il s'agit ici d'un processus merveilleux et ingénieux: il s'agit, de pénétrer, sur la base du revirement, de l'état d'homme naturel à l'état divin originel.

Entre l'Homme-Dieu et l'homme dialectique s'ouvre cependant un large gouffre, et la première force d'amour divine, alchimique, que nous appelons "Jésus", est le pont, l'intermédiaire, pour franchir ce gouffre.

Dans le nom Jésus gît une signification cachée. Ce nom désigne le pouvoir de salut alchimique de l'Esprit Universel.

C'est pourquoi, à travers les siècles, les frères de la Rose-Croix disent: "Jésus est tout pour moi. "

Ce pont, ce Jésus, doit être érigé en vous, afin que le Christ en vous puisse se libérer. Lorsque cette possibilité est réalisée, l'élève suit un chemin à différentes spirales et l'Ecole Spirituelle l'accompagne partout.

Le grand but c'est la rémission des péchés et des fautes. Quand l'élève, ayant accompli son revirement, suit son chemin à phases multiples, il éteint, progressivement et systématiquement, une à une toutes les fautes du passé et construit ainsi, comme franc-maçon, la nouvelle maison de l'homme originel, et en même temps il démolit l'ancien temple; il éteint toute offense.

Vous comprenez qu'aussitôt que l'homme, ayant accompli son revirement, participe à ce nouveau processus de vie, toutes choses et tous rapports vont être transformés. L'élève en état de grande grâce, dans le nouveau processus vital, reçoit un enseignement se

rapportant au caractère et à l'essence de la vie nouvelle.

Vous pouvez également trouver ces renseignements dans les Actes des Apôtres, chap. 2, versets 41-47: "Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole furent baptisés; et environ trois mille personnes furent admises ce jour-là. Et ils étaient assidus à l'instruction des apôtres, et aux réunions communes, à la fraction du pain et aux prières. Et la crainte était dans toutes les âmes, et il se faisait un grand nombre de miracles et de prodiges par les apôtres. Et tous les croyants se tenaient dans un même lieu et avaient tout en commun. Chaque jour ils étaient assidus au temple, d'un même cœur, et, rompant le pain de maison à maison, ils prenaient leur repas avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et se rendant agréables à tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Ekklesia ceux qui étaient sauvés."

Les richesses sur lesquelles notre attention est ici attirée, sont si immensément grandes, que nous ne pouvons être assez reconnaissants pour ce don divin.

"Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole furent baptisés; et environ trois mille personnes furent admises ce jour-là."

Ceci démontre clairement que le Chemin ne présente d'obstacles fondamentaux pour personne. En effet :

"Car la promesse est pour vous et pour vos enfants."

Personne d'entre nous ne doit rester en arrière, quand nous voyons le chemin devant nous et nous voulons accomplir le revirement. Alors vous restez assidus à l'instruction des Apôtres et aux réunions communes et à la fraction du pain, et aux prières.

Voici la signature de l'Ecole de la Rose-Croix, qui est derrière le parvis.

Voici la signature du nouveau travail et pour le nouveau travail que nous voudrions tant entreprendre avec vous.

Après avoir utilisé la clé vous persévérerez à l'instruction y apportant votre intérêt le plus complet, vous continuerez à assimiler tout ce que l'Ecole a à vous dire. Alors seulement l'Ecole de la Rose-Croix deviendra une communauté homogène. Alors seulement chaque réunion sera à nouveau une fête.

Vous savez tous que dans la vie sociale bourgeoise, il est de règle de se lever, quand on remplit les verres de vin mousseux et de choquer son verre, avant de boire. Ceci nous rappelle un usage magique des temps anciens, de la véritable communauté des initiés et de leurs élèves.

Nous recevons l'esprit du renouvellement dans nos calices, le calice du Saint Graal élevé dans nos mains tendues, quand nous avons accompli le revirement. Et quand les calices sont pleins, nous syntonisons nos dons divins, en veillant à ce que tout ce que nous venons de recevoir résonne dans un même ton et dans une même vibration.

L'homme de la masse, au début de son festin, dit en imitant la Sainte Cène: "A votre santé." Les élèves de l'Ecole sur la voie du revirement, debout, le calice dans leurs mains priantes, se regardent profondément dans les yeux et ils disent et prient s'appelant l'un l'autre: "Paix vous soit."

Ainsi ils persévèrent en la communion et en la fraction du pain, tout en prenant soin que chacun reçoive sa part. Ils s'entraident en rompant le pain du Seigneur; l'un ne veut point devancer l'autre, sachant qu'ils se tiennent ensemble pour une seule consolation et bénédiction. Ensemble ils invoquent, du plus profond de leur être, le Nom Saint et Unique : "Jésus mihi omnia", Jésus est tout pour moi.

Quand est atteint ce qui de notre travail peut être atteint, il en émane une force si puissante, si formidable, que des merveilles et des prodiges se réaliseront. Une ascension et une expansion qui, pour la conscience de tout profane, ne peuvent être expliquées de la nature ordinaire.

C'est pourquoi la crainte s'empare de toutes les âmes. Non la crainte semblable à la peur, mais le respect profond.

Quoi d'impossible dans et pour une telle communauté que nous édifierions ensemble?

Comment l'un pourrait-il être plus privilégié que l'autre?

La grâce, qui est là pour nous, n'y serait-elle pas également pour vous? Le but glorieux n'est pas seulement pour quelques élus. Vous n'avez qu'à vouloir et nous aurons tout en commun; plus de choses qu'on ne peut l'exprimer ni même l'imaginer. Tout est à votre disposition, si vous voulez le saisir.

Si vous voyez toutes ces richesses, et si vous en faites l'expérience, qu'est-ce qui peut encore vous lier à tout ce que vous offre la dialectique, à toutes ces choses que vous gardez encore comme un lion et qui sont, en fin de compte, encore tout pour vous ?

Si vous êtes dans la nouvelle vie, vous vendez tout.

Alors vous vous débarrassez de tout ce que, par une introspection attentive, vous avez trouvé comme vous liant à la terre.

Et parce que ces choses sont très personnelles, il se peut que le fait d'avoir rompu un de vos liens devienne une aide pour autrui.

C'est de cette façon que nous construisons ensemble un temple.

Ceux qui sont rassemblés à l'ombre de la Rose-Croix sont en marche. Et nous pouvons réussir, car tout nous est donné pour cela.

C'est pourquoi nous possédons un temple, un temple de l'Esprit Unique. Nous appelons ce temple notre champ de Force. Tous les jours nous sommes réunis dans le temple, y rompant journallement le pain et nous célébrons là, à chaque instant, notre cène.

Du Temple, des rayons irradient en tous sens, ces rayons vont de maison en maison; ils pénètrent là où on les attend le moins, en répandant ainsi, si Dieu le veut, cette lumière et en enflammant les cœurs.

Il y a donc en tout cela une joie immense et une parfaite simplicité de cœur. Vous le savez, la vie dialectique est extrêmement compliquée, mais ceux qui se trouvent dans la nouvelle vie, contemplent une vie claire et pure comme du cristal, parfaitement simple et lumineuse comme le soleil au zénith et selon la parole-clé "simplicité". Non pas la simplicité du superficiel, mais la simplicité de la Vie Unique, qui est de Dieu. La simplicité qui est néanmoins grandiose et formidable.

Voilà pourquoi nous louons Dieu et nous nous faisons aimer de tout le peuple. Comment pourrait-il en être autrement. De cette communauté qui siège dans le Temple, que nous avons construit ensemble, de cette communauté se lèvent journallement les enfants de Dieu vers la communauté du Salut.

Employez la clé vers la Vie Unique, à laquelle vous êtes tous appelés.

Placez-vous sur la base du revirement et vous verrez l'Essence de Dieu et la Vie de Dieu.

VIII

LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE

Le moment arrive où, dans la rotation de l'année solaire, la nature entière rayonne dans la plénitude de sa beauté, et l'été fait son entrée solennelle. Les arbres sont en pleine parure, les fleurs étalent leur splendeur et tout ce qui peut porter des fruits est une promesse de riche moisson.

Il est, en effet, parfaitement compréhensible que, dans cette nature à laquelle on est lié, chacun s'y sente plein de reconnaissance pour tout ce que la nature révèle. Depuis l'antiquité la plus reculée, jusqu'à l'heure actuelle, l'humanité a salué le début de l'été par des cris d'allégresse; elle a chanté l'été et l'a reçu par l'étalage de nombreuses festivités.

Il va de soi que la religiosité selon la nature s'y est complètement adaptée; elle ne pourrait faire autrement. Cette tendance naturelle se manifeste, aussi bien chez les sectes animiques que chez les sectes polythéistes. Et le christianisme naturel officiel ne fait pas exception à cette règle. Dans le christianisme officiel, les fêtes, les réunions de prières, les actions de grâces pour tout ce que la nature donne en été, ont, déjà depuis des siècles, reçu droit de cité. La religion et la nature sont ici aussi hermétiquement liées l'une à l'autre.

Pourquoi objecterait-on quelque chose à une telle gratitude?

On ne peut prolonger la vie sans les produits de la nature. Sans de riches moissons, la vie est inconcevable dans les rapports dialectiques. Qui pourrait élever des objections contre la lumière du soleil, la douce température, le chant des oiseaux et la splendeur des fleurs? C'est pourquoi, fêter consciemment l'été, et saluer consciemment sa venue, sont des nécessités naturelles. Si c'est possible, on sort, on emploie ses jours de congé pour profiter au maximum de tout ce que l'été a à nous offrir.

Néanmoins, il y a une fête de l'été et un accueil de sa venue, qui sont d'une tout autre allure. Une fête également aussi ancienne que notre ordre de nature, et qui fut célébrée sans interruption avec une même chaleur, une même conviction et un même enthousiasme, que la fête de la nature extérieure.

Nous envisageons ici la fête de la Rose Blanche, la fête de Saint Jean, de Jean-Baptiste. Jean-Baptiste, une de ces grandes figures qui jouent un rôle si important dans le processus de croissance spirituelle de l'humanité. C'est pourquoi l'observateur superficiel n'a jamais pu comprendre pourquoi cette fête, la fête de Saint Jean, coïncidait avec le 21 juin, le premier jour de l'été dans la nature.

De même qu'on a agi avec tant de grands en esprit, de même a-t-on agi avec la figure de Jean. On l'a drapé dans toutes sortes de vêtements de gala, on en a fait un saint et, en même temps, on l'a défiguré de telle manière qu'il est devenu méconnaissable. On a enterré, consciemment ou inconsciemment, toute sa supériorité spirituelle, tout son courage spirituel et toute sa puissance motrice sous des images de saints, sous des fêtes de nuit d'été, sous des processions célèbres, ici et à l'étranger; mais si l'on avait compris qui était et ce qu'était cette figure de Jean et quelle signification il avait dans la vie de l'homme, on ne crierait certainement pas sur les toits sa sainteté, à moins qu'il ne s'agisse d'une imposture consciente, afin d'aveugler l'humanité sur sa véritable signification.

Pouvez-vous vous imaginer un représentant plus formidable de courage ardent, d'opposition intense à la lettre des doctrines, à l'hypocrisie, que Jean-Baptiste précisément?

Si, en dehors de Jésus-Christ, un homme s'est tourné, avec des paroles fulminantes, contre la connaissance figée des livres sacrés, contre le pharisaïsme, ce fut bien certainement Jean-Baptiste.

Il y a des groupes ésotériques qui, à ce sujet, ont totalement oublié leur vocation spirituelle. Ils célèbrent également leur fête de Saint Jean comme une fête de grâces à la moisson. Il va de soi que nous sommes reconnaissants aux phalanges d'esprits naturels, serviteurs du travail incessant qu'ils accomplissent dans le règne végétal, mais dans tout ceci, la fête de Jean-Baptiste ne culmine certainement pas.

Nous pouvons voir cette fête également de façon mystique et célébrer avec les elfes, la fête de leur victoire sur les forces destructrices dans leur royaume. Mais est-ce que tout ceci a encore quelque chose à faire avec la fête véritable de Jean-Baptiste?

On ne peut imaginer contradiction plus grande que celle existant entre la plénitude de la nature, la fête de la saturation et la personne de Jean-Baptiste, traversant le désert et confrontant le public avec ses exhortations à la pénitence et ses prophéties du jugement. Ce n'est certainement pas par hasard que Jean, comme une voix qui crie dans le désert de la vie, accomplit précisément son œuvre à Béthanie; Béthanie signifiant: maison de passage. De nos jours nous nous trouvons encore toujours dans la "maison de passage", ou la maison pleine de misère.

Quand la nuit de la perte est la plus noire, quand la misère dans ce monde a atteint son point culminant, nous voyons chaque fois et à nouveau, apparaître les figures johannites, comme des envoyés de la Fraternité du Royaume Immuable, afin de faire retentir leur message dans le monde: "Aplanissez le Chemin du Seigneur. "

Ces envoyés se présentent sans aucune démonstration extérieure et sans la moindre présomption; s'enveloppant simplement d'un habit visible pour leurs semblables, exactement de la manière que Jean portait autrefois son manteau de poil de chameau. Ils ne veulent même d'aucune façon se vanter de faire entendre une voix nouvelle, car, disent-ils, déjà Isaïe a dit: "Aplanissez les chemins du Seigneur. "

Ils viennent, en tant qu'hommes simples, que serviteurs de l'humanité, sans espoir de célébrité ou d'honneurs, simplement en porte-parole de l'Ecole Spirituelle, enseignant l'unique et juste façon de parcourir et de reconstruire cette terrestre maison de passage de l'homme et du monde, afin de trouver Celui qui vient après Jean; Celui qui *doit* venir. Car sans l'Unique qui devra ressusciter dans chaque vie humaine, vous ne pourriez jamais quitter cette Béthanie, cette maison pleine de misère, même pas par le recours à un nombre infini de processions et de fêtes de nuit d'été sempiternelles, ni par d'innombrables statues sacrées, érigées en l'honneur de Jean. Nous pouvons maintenant nous demander si une figure telle que Jean-Baptiste ne ferait pas plus d'effet, si son témoignage ne résonnerait pas davantage pendant la dureté de l'hiver ou l'agonie de l'automne. Comment un homme qui a tant besoin des dons de la nature de l'été, pourrait-il aspirer à la fête de Saint Jean, avec son désert et son ascétisme? Et pourquoi parle-t-on ici de la Rose Blanche? Différentes questions se posent, et nous ferons de notre mieux pour y répondre.

Vous pouvez vous imaginer un double songe d'une nuit d'été: tout d'abord comme un rêve suivi d'un réveil amer. La fête d'été de la nature ordinaire n'est en somme rien d'autre qu'une réaction à la lutte pour l'existence. L'homme a besoin de pain, il lutte pour l'obtenir et la nature le lui donne. Il montre alors sa gratitude et l'entrain de l'être naturel ordinaire. Mais quand il s'éveille de ce songe, il y a de nouveau la faim et la lutte, se renouvelant sans cesse, dans leur montée et leur descente successives. L'organisme de l'homme est, de ce fait, fortement soumis à l'usure, il vieillit et se fatigue et finalement aucun morceau de pain, aucune fête ne peuvent plus l'aider, parce que l'horloge est à bout.

En conséquence, on peut se demander si l'homme ne commet pas une faute en s'appuyant sur les fondements de la nature; s'il ne poursuit pas des chimères.

L'homme, avec son amour spontané et si évident pour cette terre, n'aime-t-il pas un être

à tête d'âne à qui il appartient, tout comme dans *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ?

Lorsqu'il en est effectivement ainsi, on doit en conclure qu'une autre plénitude de l'été peut être fêtée, une plénitude qui donne un assouvissement parfait. Une plénitude d'été, jamais plus suivie de faim. Une satiété qui confère en outre une jeunesse éternelle, une éternelle jeunesse.

De même qu'une des figures du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare se sait reliée à l'être à tête d'âne, de même est l'homme, qui s'est mis totalement à la remorque de la nature et de ses impulsions.

Cependant, puisque la nature ne donne pas une satisfaction complète et que l'on aspire en même temps à l'autre, qui n'est pas de cette nature, il en résulte nécessairement un effort pour servir *deux* maîtres.

En effet, la situation est la suivante: cette autre réalité essentielle, cette nouvelle vie, est prête à nous rencontrer, pourvu que nous soyons prêts à prendre congé de la nature terrestre. L'homme doit tout d'abord se détourner de l'être à tête d'âne, avant de pouvoir recevoir la nouvelle vie, comme Hermia, dans la comédie de Shakespeare, doit se libérer de Lysandre, avant de pouvoir appartenir à Démétrius. Mais Démétrius ne reçoit qu'Hélène, c'est la partie humaine qui cherche le contact métaphysique, tandis que l'être véritable, dans la forêt de l'illusion, reste ancré fermement dans la réalité.

Dans la comédie de Shakespeare, le jeu entre les quatre aspects de l'homme est grandiose et parfaitement juste. La conscience qui se cramponne à la terre, et la recherche mystique du soi supérieur.

Mais la recherche du soi supérieur se confinera toujours dans la recherche, quand on se cramponne à cette nature, car, frappant d'une telle manière la porte ne s'ouvrira jamais.

Pour cette raison, les deux fêtes d'été sont diamétralement opposées l'une à l'autre; elles sont essentiellement étrangères l'une à l'autre.

L'élève sur le Chemin ne peut que choisir entre les deux; ou le chemin de la nature ou le Chemin de l'Esprit.

Dans les temps anciens, quand les élèves des mystères devaient craindre toutes sortes de persécutions, ils recouraient à des camouflages, afin de cacher leurs vraies intentions. Ils employèrent, entre autres, un langage voilé.

La fête de la Rose Blanche fut, elle aussi, adaptée, selon son apparence extérieure, aux usages et aux commémorations pratiqués par l'église, et aux festins de l'été. De là, que l'image extérieure de la fête de la Rose Blanche s'harmonise merveilleusement avec la nature extérieure du 21 juin, mais en réalité cette image extérieure n'a rien de commun avec l'intention véritable.

En effet, l'élève qui veut célébrer la fête de la Rose Blanche doit parcourir des processus différents. Processus qui peuvent être comparés à des saisons.

Le grand processus de rénovation commence en hiver. Au plus profond du nadir de sa vie l'élève doit commencer son travail de salut. A ce moment, l'élève doit prendre congé de l'être à tête d'âne et se tourner nettement vers la nouvelle vie. Quand cette heure d'adieu a sonné, que cette mort selon la nature a progressé de la bonne manière, au plus profond de ce nadir, la semence de la vie nouvelle est introduite en l'élève.

Lors l'élève peut se frayer un chemin à travers la nature qui, entre temps, lui est devenue essentiellement étrangère, parce que, pour lui, elle n'est plus qu'un désert. Il sait que la semence que le nouvel éther vital a semée en lui, par l'intermédiaire de l'École Spirituelle, commence à germer et il s'efforce maintenant d'aider, de la juste façon, la jeune pousse à se développer. Il va aplanir les chemins du Seigneur, parce que, illuminée par la nouvelle compréhension de la vie, il a promis d'obéir à l'Appel Divin. Cette exigence, l'élève qui va le Chemin l'applique concrètement à lui-même. Il sait

que le revirement de l'homme naturel en homme spirituel est une lutte à la vie et à la mort. Mais cela lui importe peu, car il sait que c'est la douleur qui produit la purification dans le creuset. Il sait que c'est seulement par le frottement continu et incessant de la dure pierre à aiguiser, que le diamant acquiert l'éclat qui lui donne sa valeur.

Ainsi, après la fête de l'hiver, il célèbre la fête du printemps. Le moment où se démontrent les premiers signes de croissance. Le nouvel être dans l'élève s'accroît de plus en plus clairement en lignes de force jusqu'au jour de la fête de l'été, le songe d'une nuit d'été, la nuit pendant laquelle le bien-aimé va se manifester. Alors l'élève se trouve corporellement confronté avec l'homme Jésus en lui, qui naquit au plus profond de l'hiver, se développa au printemps et qui prend maintenant, pendant la plénitude de l'été, la grande initiative, la direction absolue de la vie de l'élève.

C'est là la fête de la Rose Blanche, le début de la vie parfaite en Jésus le Seigneur. A ce moment, le noyau de conscience dialectique se retire tout à fait et l'homme Jésus commence son travail de salut en reconstruisant complètement le microcosme. Pendant ce grand travail de crucifixion, la Rose Blanche va se colorer en rose rouge-sang jusqu'au " consummatum est".

Ainsi nous découvrons que - après le réveil de son songe d'une nuit d'été dans la plénitude de la vie en Jésus - l'élève n'aura plus jamais ni faim ni soif, jusqu'à l'éternité.

La fête de la Rose Blanche, le fait de recevoir la Rose de Jean, veut dire que l'élève préparé est devenu un avec l'être-Jésus. Une telle plénitude devient la part de l'élève qui amène une séparation entre la nature et l'esprit et, par ce fait, gagne une nouvelle nature. C'est là le secret de toute magie véritable, le secret de l'enseignement de la transmutation.

Personne ne peut aller le chemin du salut, s'il s'obstine à aimer l'être à tête d'âne, même s'il vit une vie soi-disant mystique.

Personne ne peut revêtir la nature nouvelle sans s'être dépouillé de l'ancienne nature.

Les deux valeurs de la nature ont chacune leur songe d'une nuit d'été. Le réveil de l'un de ces songes signifie: l'enchaînement à la roue de la montée et de la descente. Le réveil de l'autre songe d'une nuit d'été nous place devant la plénitude éternelle.

Tous ceux qui vont le Chemin de la Libération véritable découvriront que ce Chemin implique une lutte. Aucun de ceux qui ont suivi ce Chemin ne nous laisse dans l'incertitude à ce sujet, car il n'y a que trop de gens intéressés à tenir l'élève lié à l'ancienne nature. C'est un fait irréfutable qu'une entité gagnée à la nature nouvelle provoque une crise dans l'ancienne.

C'est pourquoi, si vous êtes disposés à nous aider à empêcher la terre et ses habitants de sombrer dans le feu et la terreur, décidez-vous à aplanir alors avec nous les Chemins du Seigneur. Jésus-Christ conduit l'humanité à sa destination finale. Celui qui ne se sera pas adapté à temps à ses vibrations éthériques sanctifiantes, celui qui n'aura pas appris à s'accorder avec sa Force, restera en arrière, dans les ténèbres du délaissement de Dieu. Voilà pourquoi il y a de la joie dans le Ciel, chaque fois qu'une âme humaine se convertit, il y a de la joie chaque fois qu'un homme entre dans les Halles Saintes du Temple de l'Esprit, pour y célébrer consciemment son alliance avec la vie indéfectible et la sceller.

Dans *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, c'est Obéron, le prince du royaume des esprits naturels, qui fait tout son possible par l'intermédiaire de ses serviteurs, pour enchaîner Hermia à Lysandre. Il est donc clair que l'élève n'a pas seulement à se vaincre lui-même, mais également à vaincre tous les autres qui l'empêchent d'accomplir l'acte libérateur.

Chaque élève sur le Chemin de la Rénovation pourra témoigner de la justesse de ceci, ainsi que de la lutte énorme qui doit être soutenue pour la mener à bonne fin. Mais ce

sera une grande joie pour lui de témoigner que la semence, agrandie par la substance de vie divine, lui a fait saisir l'idée de la vie Nouvelle et qu'il pourra précéder l'humanité dans la nouvelle Lumière du Soleil levant, qui ne se couchera jamais plus.

Car là où le Nouveau est une fois né, il n'y a plus ni monts, ni vallées, ni malignités spirituelles pour éloigner l'élève de l'amour divin qui est tout en tous. Dieu fasse que sur votre chemin de libération vous soyez trouvés vainqueurs. Puissiez-vous tous vous fortifier en esprit, afin que vous aussi, vous puissiez témoigner un jour, en tant qu'élèves consciemment appelés, de la nouvelle Jérusalem, où l'on célèbre à jamais l'éternelle fête de l'été.

IX

LA SAGESSE SUBLIME DE LAO-TSEU

Si vous avez acquis quelque connaissance de la littérature ésotérique, vous savez que cette littérature fait, entre autres, mention d'un mystère merveilleux, des habitants du sud de la France, au moyen-âge.

Là, dans le Midi, au pays de Sabartez, berceau des Albigeois - que loué soit leur nom - on disposait d'un pouvoir supraterrrestre, le pouvoir du Consolamentum. Au moyen de ce Consolamentum, la séparation fut accomplie entre l'homme animal et l'homme spirituel, entre l'homme qui est de la terre terrestre et la stature essentielle originelle de l'homme des temps préhistoriques.

Comprenez donc bien que le Consolamentum contenait plus qu'un sceau sacramentel. C'était plus qu'une simple effusion magique de force, parce quw, pour les Albigeois, le Consolamentum comportait une rupture définitive avec la vie dialectique. C'est pourquoi ceux qui avaient reçu le Consolamentum, n'étaient plus, au sens absolu, des habitants de la terre. Ils étaient, au sens véritable du mot, encore *dans* le monde, mais plus *de* ce monde.

Bien des chercheurs sur ce terrain se sont demandé quelles étaient les Forces Spirituelles à l'arrière-plan de ce mouvement moyenâgeux dans le Midi de la France. Ils voyaient très bien que, s'il avait pu se développer en paix, ce réveil spirituel aurait certainement entraîné l'Europe entière dans un réveil tel que le monde n'en avait jamais connu auparavant.

Qui étaient donc ces inspirateurs initiés qui provoquaient, chez les dizaines de milliers d'êtres, des effets contre lesquels la haine de l'ancienne église se tournait d'une façon si sanglante et si terrible? Ces inspirateurs étaient, dans le meilleur sens du mot, des cosmopolites qui aimaient littéralement l'humanité tout entière et qui, à présent encore, se trouvent et se manifestent partout, là où une possibilité existe à cet effet dans le monde. Leurs traces conduisent vers l'Est et l'Ouest, et vers le Nord et le Sud. L'histoire Universelle parle d'eux et nous donne tous les éléments de la cohérence de tous les divers événements et développements que provoquèrent ces initiés. Mais néanmoins, depuis les temps les plus anciens jusqu'aux temps présents, ils se tiennent eux-mêmes à l'arrière-plan du mystère. Il y a un voile hermétique entre eux et les hommes de la masse, et toutes les investigations d'une science obstinée, pour pénétrer jusqu'à la source de ce mystère, ont échoué jusqu'à cette heure.

Nous croyons pouvoir affirmer que le savoir, la science et les pouvoirs des Albigeois étaient absolument universels. Leurs sources ne peuvent être trouvées sur terre, parce qu'elles n'existent que dans le Royaume Immuable même.

Or, il y a des auteurs qui déplorent l'anéantissement, du moins l'anéantissement apparent, des Albigeois, et ils se plaignent de la perte de leur sagesse et de leur puissance. Mais vous comprenez bien qu'il s'agit ici d'une tristesse purement dialectique, car une Force qui émane de la Vie Universelle même, une force de sagesse si sublime, ne peut jamais se perdre. Il ne s'agit de rien moins que du souffle divin qui, à plusieurs reprises, effleure l'humanité dans un effort plein d'amour, en vue de la sauver, et qui se retire, quand la haine et la soif de sang des êtres de ce monde matériel et du monde des morts, essaient d'attenter à Lui.

En réfléchissant à un semblable attouchement de Dieu, dans l'Orient le plus lointain de notre monde, à savoir l'attouchement divin indiqué par le sublime Lao-Tseu, nous ne pouvions manquer de reporter, pour un moment, nos pensées sur l'afflux des mêmes forces qui se manifestent en Europe et qui est le résultat d'un immense effort d'Amour Universel.

On ne sait pas si Lao-Tseu a vécu; on ne sait pas non plus s'il fut un homme. Nombre de voiles légendaires s'étendent autour de lui. Mais c'est un fait irréfutable que lui, dans sa Sagesse, aurait pu chasser la tristesse de ceux qui connurent ou étudièrent ce drame du moyen-âge, dans le sud de la France. En effet, on peut également désigner le mystère du Consolamentum, comme étant le mystère du Tao.

Le Tao ne vient pas et il n'était pas, le Tao *est*. "Mais, disait Lao-Tseu, les anciens qui ont l'expérience et qui connaissaient le Tao, se taisaient au sujet de ce mystère, sachant bien que les profanes se, tournent vers les ténèbres et qu'ils transmutent les forces vitales en forces de destruction." Quand un jour certaines forces s'éveillent dans l'homme et que celui-ci devient conscient de son grand pouvoir, mais ne se détache pas de son égoïsme inférieur, le feu devient alors un incendie qui s'éteint sous ses cendres. C'est pourquoi il ne faut pas dévoiler le mystère aux profanes; l'œil nu n'est-il pas ébloui par une lumière trop intense?

Pouvez-vous pénétrer le langage de cette sagesse? Alors vous le comprenez peut-être .

On parle et on écrit à propos de livres cachés des Albigeois, dans lesquels furent exprimés l'Enseignement et la vraie vie, mais qui furent détruits par le clergé de ce temps-là. Sachez que le livre caché des Albigeois est le livre non-écrit, comme le livre Tao, et comme le livre "M" de Christian Rose-Croix, et de même enfin que le livre scelle des sceaux de l'Apocalypse, la révélation de Jean.

Ce Livre, ce Savoir Universel, est non-écrit et bien caché aux profanes. Mais il est tracé en caractères flamboyants, radieux et visibles pour ceux qui ont su se détacher de l'égoïsme inférieur.

C'est pourquoi, chez les Albigeois, il était question de l'endoura, avant le Consolamentum.

L'endoura comporte notamment la mort-selon-la-nature, le détachement complet de l'être-moi, la préparation totale à la renaissance.

Pour autant que vous fassiez des recherches dans cette direction, nous vous conseillons: ne gaspillez pas davantage votre temps et votre énergie, par la recherche de livres et d'écrits de ceux qui pourraient, selon vous, vous mener à la libération. Tao ne peut être dit ni écrit. Tao, le Chemin, la Voie, peut seulement être vécu.

Cette simple indication vous montre déjà, dans toute leur nudité, la pauvreté du savoir et du raisonnement, la pauvreté de la compréhension intellectuelle et les errements de la conscience cérébrale. Avant que vous ne soyez mort-selon-la-nature, avant que l'illusion si funeste du moi ne soit éteinte dans votre microcosme, vous ne pouvez rien savoir qui vaille la peine d'être su, vous ne pouvez rien posséder qui vaille la peine d'être possédé, et vous ne pouvez rien comprendre qui vaille la peine d'être compris.

Aussi longtemps que vous n'avez pas atteint cette phase, vous restez un profane, un être impie et, de ce fait, un mineur; vous êtes hypnotisé finalement par une raison obscure et vous ne possédez rien, absolument rien. La tristesse et la douleur aiguë de la dialectique sont votre lot; c'est un feu, une incendie terrible qui, toujours et à nouveau, s'éteint sous ses cendres, pour se ranimer ensuite. La dialectique n'est que consommation et douleur infernale, sans fin; vous devez vous en libérer, en vous engageant sur le Chemin, la Voie, Tao. Vous devez passer à travers l'endoura, l'agonie, le suicide de la nature inférieure.

Mais cela, vous ne pouvez pas le réaliser seul et vous ne devez pas le faire seul, parce que la Force pour aller le Chemin *est* là ! Et le verbe libérateur retentit ! Si vous êtes décidé à abandonner tout ce que vous possédez, vous verrez comme Lao-Tseu:

"Force cachée - mystère - éternellement inviolé.

O source sereine et pure d'où jaillit la Vie,

Au plus profond de notre être, nous sommes liés à Vous;

La pluralité innombrable découle de la Grande Unité."

C'est une chose incompréhensible que tant d'élèves de l'Ecole Spirituelle ne puissent voir cette Vie Unique et Véritable, la chose essentielle, ne puissent voir de quoi il s'agit, alors qu'ils la recherchent, qu'ils y aspirent de tout leur cœur.

Ceci doit avoir une cause et cette cause en est que beaucoup se cramponnent encore trop fortement aux choses de l'ancienne vie et qu'ils attendent en outre que la Manifestation Divine pénètre sans aucun processus, jusqu'au plus profond de leur être terrestre, pour réaliser ainsi dans le microcosme l'accomplissement de cette Vie Une et Véritable.

Mais ceci n'est pas le cas. Si vous voulez réellement vous mettre en route vers la nouvelle Terre promise, il vous faut d'abord détacher bien des ancrés très lourdes, que vous avez vous-même jetées dans les berges de votre vie. Et que ceci vous soit possible, vous en trouvez la confirmation dans la langue sacrée, qui vous dit: "Celui qui vous appelle est proche, oui, plus proche que les pieds et les mains. " C'est pourquoi :

" Celui qui avance sur le chemin de la libération du moi inférieur, se dépouille de ses désirs, comme d'un fardeau inutile; entre donc nu dans le temple de la plus haute initiation ; le parvis du Tabernacle est le sépulcre."

Comme élève ou comme intéressé à l'ésotérisme, il vous est donné de savoir comment vous devez être un franc-maçon, comment il vous faut, pierre par pierre, ériger la sainte cathédrale. Le Saint Mont Salvat est invisible dans la matière, mais vous pouvez y entrer par le sépulcre de la nature inférieure et vous joindre aux maîtres-constructeurs comme apprenti.

Apprenez-donc de Lao-Tseu vos empêchements les plus fondamentaux et la clé vers Tao :

"Le plus haut savoir est de reconnaître qu'on ne sait rien, car cette science rend l'humanité tranquille, dévote; nous connaissons, en lettres ou caractères, plus que des analphabètes, mais nous ne connaissons plus une seule lettre du profond verbe mystérieux "

La véritable maladie de l'homme est "ne pas savoir qu'il ne sait rien ". Mais ne supposez pas maintenant qu'une dépendance négative purement mystique, une négation de la compréhension mystique doive naître. "C'est pourquoi, dit Lao-Tseu, le penser matériel construit un barrage endiguant le courant du véritable esprit", et c'est pourquoi vous avez à vous défaire de votre penser matériel.

Vous devez, une fois pour toutes, vous demander quel usage vous faites au fond de votre penser matériel. Vous devrez alors reconnaître que votre manière intellectuelle de penser vous conduit à penser ésotériquement et que votre manière sentimentale de penser, selon le cœur, vous conduit à penser mystiquement. C'est en ceci que consistent les barrages à tout afflux spirituel. L'enseignement de la sagesse vous a cependant appris que le cœur et la tête forment une parfaite unité.

En outre, aussi longtemps qu'un homme ne veut pas reconnaître qu'il ne sait rien, la réalité suprême reste ainsi pour lui un beau rêve et personne, sauf lui-même, ne peut le guérir du manque d'une vie de conscience renouvelée.

" Quiconque reconnaît que cet endroit est malade est, par ce fait, déjà guéri.

Reconnaître est l'arcane contre ce mal obscur.

On n'atteint pas l'être intime par les voies du penser intellectuel; pas plus que par l'action, on n'atteint l'idéal sublime. "

Vous avez, là, à nouveau, une de ces notions - souvent incomprises - de la réalité des frères et soeurs de tous les temps: la négation, par eux, de l'action dialectique. Ces illuminés connaissaient un tout autre genre d'activité que celui de l'homme dialectique, un tout autre aspect de l'idéalisme et un tout autre mode d'humanitarisme. Ces illuminés

s'en tenaient à la connaissance de l'activité vivante et vibrante de la nouvelle vie réelle, une activité qui apparaît à l'homme de la terre terrestre, comme un désœuvrement sans limites, comme une amorphie sans perspective.

" Hélas, beaucoup s'enferment hermétiquement et ils continuent leur chemin, voyant mais néanmoins aveugles.

Pour eux, chaque chemin va du berceau au tombeau; leur sort est plus maudit que béni." Subir la malédiction de la vie, est la conscience de tous ceux qui vivent au vingtième siècle. Malheureusement il semble bien que, plus la vie se change en malédiction, plus on s'y cramponne et plus on veut forcer la bénédiction désirée; sans aucun résultat, ce qui est compréhensible. La bénédiction passe devant nous, comme un vaisseau dans la nuit obscure, parce qu'on ne connaît pas l'essence de l'Enseignement Universel et que, par conséquent, l'action juste ne peut suivre. C'est pourquoi le sage d'il y a 2500 ans dit : "Mon enseignement se dit en une simple phrase. Mon activité est rigoureusement liée à cette phrase. Mais, expliquée par l'homme de façons diverses, elle est enroulée autour du noyau comme une pelote. "

N'est-ce pas un fait que beaucoup enroulent la simple vérité essentielle, la clé de la Vie Véritable, dans une pelote de fausse sagesse et d'agitation?

Lao-Tseu dit :

"Mais moi, qui connais le chemin à travers le labyrinthe, je ne me laisse pas tromper par des feux follets.

Je tiens le fil qui me lie au noyau, je contemple tranquillement, là où d'autres luttent sans but.

Je ne joue aucun rôle sur la scène fastueuse du monde, par conséquent, j'apparais nul aux hommes vains.

Pourtant, ils pourchassent tous une part de la multiplicité, à moi est l'Univers; que pourrais-je désirer de plus?"

Voilà de quoi il s'agit: gagner l'Univers. Cela sonne de façon peut-être un peu étrange à nos oreilles d'occidentaux, mais cela a le même sens que la sanctification chrétienne qui s'exprime dans la force magique d'un esprit sanctifié en Christ. Sanctifier dérive de la notion guérir. Gagner l'Univers veut dire se guérir ou être sanctifié. L'Enseignement Universel démontre à l'élève que son microcosme n'est plus en bon état, mais est au contraire, fort endommagé.

Et dans la malédiction de cette mutilation, il pourchasse vainement une partie minuscule de la multiplicité et c'est pourquoi sa malédiction ne peut se convertir en bénédiction. Et pourquoi l'homme s'enfonce toujours plus profondément dans la matière.

Quand l'élève suspend ce travail inutile et ignore cette activité, convaincu du fait que la réalisation de ses aspirations les plus hautes ne doit pas venir de son moi dialectique, il commence à se construire une armure spirituelle, invulnérable; alors il peut aller le Chemin, la Voie, Tao, parce que l'illusion du moi en lui est tuée. Le microcosme est remplacé dans son état originel et l'Univers participe à l'élève.

Il apparaît ainsi que le message de la Rose-Croix moderne est - et fut - dans la nuit de l'existence humaine, le message de tous les temps, le message de Lao-Tseu, le message d'il y a 2500 ans. Et ce message continuera de retentir, jusqu'à l'accomplissement merveilleux. Ce message continuera à retentir, jusqu'à ce que le chercheur voie le chemin devant lui et dira aux Sages Universels : "Je veux vivre selon votre grand et sage exemple et me savoir incorporé dans le Plan divin de Création. "

Pour finir encore ceci :

Voir le Chemin, voir Tao, sera votre part, aussitôt que vous découvrez, ainsi que l'a dit Lao-Tseu, que vous souffrez dans votre égo dialectique. Quand vous découvrez en vous-même que rien ni personne ne peut vous guérir de ce mal, que personne ne peut

éteindre ce feu, jusqu'à ce que vous preniez vous-même congé de votre être-moi; alors la Grande Lampe du Tout-Conscient brûlera pour vous, baignant le pèlerin dans l'éclat de la Lumière Divine qui, en tant que Consolamentum, mettra fin à l'étreinte de ses souffrances.

X

LA MARCHE EN SPIRALE ET LA VIBRATION

Vous n'ignorez certainement pas que tout notre champ d'observation sensoriel dépend absolument de la vibration. La science naturelle moderne approfondit toujours de plus en plus la théorie des vibrations et se rapproche ainsi, quoiqu'en hésitant, de l'aspect matériel de l'Enseignement Universel. Les "impressions sensorielles acoustiques, visuelles, sensibles et autres, les phénomènes de l'odorat et du goût, toutes les autres impressions de caractère moral et spirituel, se réalisent par l'intermédiaire de vibrations éthériques qui, à leur tour, se continuent dans les forces, les conditions et les aspects de la substance atmosphérique.

Chaque onde vibratoire est mue par une idée, un principe spirituel, et ce principe spirituel détermine la qualité, l'essence, la vitesse de la vibration, ainsi que l'apparition des lois naturelles qui coopèrent avec l'onde vibratoire.

Nous songeons ici, par exemple, à la loi d'attraction, à la loi de cohésion. Par l'idée, la vibration est éveillée dans la substance originelle et selon le caractère de la vibration, des phénomènes se produisent, d'une durée plus ou moins longue, dans la mesure où l'idée procréatrice et la vibration sont capables de mettre en action la loi de cohésion.

C'est pourquoi les occultistes disent, qu'à la base de toute vie, se trouve un archétype qui possède une certaine vitalité et que le phénomène, l'expression de l'archétype, cesse d'exister aussitôt que cette vitalité est consommée.

Ensuite, nous devons porter à votre attention le fait que chaque onde vibratoire décrit une marche en spirale double: l'une marche est centrifuge et l'autre centripète et chaque onde possède une activité d'expansion et une activité de concentration.

Nous n'avons pas l'intention de vous décrire de façon détaillée et scientifique, tous les phénomènes qui se produisent dans la marche en spirale et dans la vibration; nous ne voulons fixer votre attention que sur cette base d'activité cosmique, afin que tous, nous puissions y puiser une leçon irréfutable.

En premier lieu, nous pouvons en déduire, que chaque créature dans l'univers est et vit dans l'entourage qu'elle a elle-même créé et que, par conséquent, elle mérite.

En second lieu, nous devons comprendre, de toute nécessité, que l'idée procréatrice est entièrement identique au résultat créé.

En troisième lieu, il est logique d'admettre que, le résultat crée cessant d'exister comme phénomène, l'idée reste néanmoins présente devra de nouveau se manifester, en vertu de son principe spirituel.

En quatrième lieu, l'élève qui examine sérieusement ces choses, peut en conclure que le principe de conscience accomplit sans cesse un voyage entre l'idée et le phénomène.

Par la force centrifuge, ce principe de conscience est poussé à se manifester dans une forme et à s'y plonger, et par la force centripète, la conscience est de nouveau absorbée dans l'idée. Bien des ésotéristes parlent de ce voyage en spirale de la conscience, de ce voyage de l'idée à la forme et de la forme à l'idée; et certains d'entre eux disent ensuite que la conscience, emprisonnée dans un tel tourbillon de vibration, présente également deux aspects.

On parle du moi inférieur et du moi supérieur¹, du moi dialectique et du moi céleste, de l'homme naturel et de l'homme spirituel.

Cela doit être entendu comme suit: l'un des deux aspects de conscience, en vertu de sa structure et de son origine, n'est pas essentiellement identique au tourbillon de vibration

¹ à noter que là, où dans ce chapitre, on parle de "Moi Supérieur", on a en vue la conscience spirituelle, qu'il faut bien distinguer du moi supérieur dialectique ou de l'être aural.

dans lequel il est pris, et l'autre état de conscience peut être complètement relié à ce tourbillon de vibration et doit y trouver son explication.

Le vrai moi supérieur, ou la conscience spirituelle, est ainsi le prisonnier, le moi inférieur, l'homme naturel, étant le cœur naturel du tourbillon de vibration.

De même qu'une planète, ou un autre corps céleste, peut être expulsée de son orbite vers un autre système cosmique, en perdant, en conséquence sa nature originelle, ainsi le Moi Supérieur du groupe d'entités auquel nous appartenions, fut expulsé, aux temps préhistoriques, de sa spirale originelle, de sa voie originelle, pour se retrouver dans une autre.

Comme conséquence de ce fait, le Moi Supérieur s'est endormi et, de la nature dialectique, s'est élevée une autre conscience qui, spontanément et sans interruption, accomplit le voyage de l'idée à la forme et de la forme à l'idée. En vertu de notre nature inférieure, nous sommes dans cette nature parfaitement à l'aise et nous y mouvons avec un intérêt concentré, en harmonie avec nos instincts naturels; mais selon notre nature supérieure, nous sommes des enfants de Dieu perdus, expulsés de notre Patrie originelle.

Dans l'Ecole Spirituelle, nous nous adressons exclusivement à ceux qui savent tout cela et qui, seuls, peuvent nous comprendre intérieurement!

Il s'agit ici d'hommes dans lesquels le vrai Moi Supérieur lié, emprisonné et endormi, montre quelques faibles signes de conscience; il s'agit donc d'hommes qui aspirent intensément à la patrie originelle et qui, en conséquence, commencent à se rendre compte de leur état de captivité, dans un entourage qui leur est étranger. Ce phénomène est provoqué par la vibration rayonnante et éveillante du champ de vie originel, par l'appel de la patrie originelle. C'est un appel qui tourne à travers l'espace comme une orbite en spirale et fait sentir son influence partout où quelque chose ou quelqu'un est en harmonie avec sa réalité essentielle.

Quand une réalité-conscience a été expulsée de son orbite, l'idée qui rayonne de l'orbite de la marche en spirale, fera un effort, en vertu de son essence, pour ramener dans cette orbite ce qui est perdu. C'est pourquoi la Langue Sacrée dit que Dieu recherche ce qui est perdu.

L'élève de l'Ecole Spirituelle se trouve donc dans une situation très exceptionnelle. Dans son cercle d'existence, une faille profonde s'est produite, et, en conséquence, il a à mener une double lutte. Le dieu de la nature ordinaire et le Dieu de la nature originelle font entendre tous deux leur voix.

Au début, l'élève ne parvient pas à distinguer les deux voix. Il lui semble qu'elles partent, toutes les deux, du moi de la nature ordinaire et il est compréhensible que, dans cette situation, il essaie de mettre le moi ordinaire en sécurité, sous l'une ou l'autre forme de vie supérieure, métaphysique. Le combat entre le supérieur et l'inférieur dans l'homme, il se le représente comme le jeu ordinaire entre le bien et le mal.

Plus tard, bien plus tard, après beaucoup d'expériences, il se peut que l'élève découvre l'existence de deux voix : une voix expressément interprétable par le moi ordinaire de la nature, et une voix qui ne dérive pas de la dialectique et qui entre également en contact avec d'autres centres dans la personnalité.

Dès l'instant où il aura fait cette découverte, l'élève comprendra, s'il veut trouver la vie véritable et supérieure, qu'il doit absolument quitter tout ce qui est de cette nature, qu'il doit se détacher du système de vibration de cette nature et qu'il doit également se libérer de la conscience de cette nature, afin de retrouver le champ de vie originel et replacer la conscience originelle dans l'ancienne voie. Sur cette base, la transfiguration peut s'accomplir; une base qui peut donc être définie brièvement comme suit: la notion de deux champs d'existence et de deux principes de conscience: un champ inférieur et un

champ supérieur, un moi inférieur et un Moi Supérieur; le Moi Supérieur se trouve englouti dans le champ inférieur.

Afin de pouvoir s'en libérer, le Moi Supérieur doit tout abandonner et le moi inférieur, par une offrande en parfait holocauste, doit être prêt à lui procurer - à l'Autre - l'occasion opportune à cet effet.

Dès le début de ce processus l'état originel redeviendra une réalité et les nombreuses lamentations de l'être spirituel supérieur emprisonné, seront exaucées. Alors l'élève arrive sur le chemin d'un devenir conscient supérieur. Cela veut dire : il est de nouveau attiré par la marche en spirale de la vie originelle, il entre dans la voie de force, dont il est question dans un des chants de sagesse de Lao-Tseu. Lao-Tseu, la grande force brisante du passé de l'humanité, qui, dans son poème "L'Idéalisme en tant que Réalité", parle de la Sainte Voie Éthérique lumineuse et libératrice, qui s'étend entre notre monde de la mort et le Royaume Immuable.

Pour un instant, nous revivons en pensée, avec Lao-Tseu, cette voie éternelle qu'il décrit ainsi :

" La *Voie* est la cause première enfermée en elle-même.

Elle fut - est - et sera de toute éternité.

Sa Toute-Puissance est limitée par l'Espace et le Temps.

Et l'Ame du monde est issue de son *Logos*."

Tous les mystères nous disent que cette voie est la cause première; car la Vie Véritable est manifestée par ses forces saintes.

Il est clair que cette Vie Véritable sera de toute éternité. Il s'agit maintenant pour vous de pouvoir participer à cette Nouvelle Vie. Il s'agit, pour vous, de pouvoir de nouveau contempler et connaître cette vie. C'est pourquoi la vie Véritable irradie un faisceau de lumière, de force et de beauté dans notre monde du dépérissement, afin que, traversant ce pont, nous puissions regagner la patrie perdue.

Quand l'élève se sait pris dans la nouvelle voie éthérique, et qu'il y progresse de magnificence en magnificence, il se rappelle néanmoins que le monde de l'espace et du temps y est contigu.

"Le juste chemin, c'est: vibrer dans son rythme, Reconnaissant à chaque souffle l'Etre-Universel; Et ainsi, s'élever dans sa lumière spirituelle et rayonnante, Que rien ne peut exister, que la Volonté qui vivifie le Tout. "

L'élève se trouve sur le juste chemin et il le suit; c'est le Chemin qui, sans détours, conduit aux halles saintes et divines. Et le rythme de la voie libératrice l'entoure comme un chant; comme une douce mélodie, murmurante et scintillante. Il est semblable au ruissellement de la rivière divine, coulant à travers la cité éternelle.

Vous savez qu'un souffle est un battement du cœur. Un souffle est la poussée du sang vivant dans les artères. Ainsi, de souffle en souffle, l'élève expérimente son alliance avec la Toute-Conscience.

Il s'y perd totalement et la seule volonté vivifiant le Tout-Divin aiguillonne l'élève, le porte et le pousse. "De la reconnaissance, grandit la discrimination, L'Etre se reflète dans le phénomène. La cohésion forme la pierre de granit, Afin que la notion se condense devant nos yeux." Ainsi l'élève entre, de toute évidence, dans un nouveau champ sensoriel d'observation. Il apprend à discerner, autrement dit: il apprend à voir et à éprouver les éthers planétaires de la substance éthérique divine. Quand l'élève entre dans ce champ d'observation, il s'ensuit nécessairement qu'il en vivra et les conséquences de cette nouvelle existence se démontreront partout. L'Etre Divin se reflète dans ce pèlerin prodigieux.

La force de concentration, le candidat la verra se révéler devant ses yeux. De même que la loi de concentration, de cohésion, fait tenir ensemble les atomes d'une pierre de granit, ainsi la même Loi Divine, de cohésion, nouvel être de l'élève, formera un ensemble, l'élevant à une gloire grandiose.

" O ! Grande Force qui vivifie les formes, Qui, de la semence tendre, fait pousser le chêne; Qui fait tourner les puissantes ailes célestes, Et qui, de la boue, crée la fleur du Lotus. " Ainsi continue la fête du réveil. Le chêne émerge de la tendre semence de la rénovation. Ce géant des forêts n'est-il pas le symbole de la liaison entre l'élève et l'Esprit-Saint omniprésent et universel? Et la fleur du Lotus, la tendre, blanche, pure et sainte fleur, s'élevant de la boue, n'est-elle pas le symbole de l'épanouissement du principe de l'Esprit-Saint dans l'élève lui-même?

"Voilà pourquoi chaque mortel cherche dans la vie, Ce qui le lie à un verbe oublié. Souvent, un accord tendre vibre durant un instant. Et, plein de respect, il reconnaît l'effort divin." Il se peut qu'avec nous, vous cherchiez ce verbe puissant, oublié, ce " Sésame, ouvre-toi" des Mystères. Quelquefois, une bien faible suggestion du verbe oublié nous effleure. Alors notre être est bouleversé et nous voyons, pour un moment, face à face, le plan Divin pour nous, enfants humains tombés. Mais : "Quand une fois la Lumière a percé les ténèbres, L'homme se reconnaît lui-même dans l'Univers, Alors le verbe commence à germer, le verbe, qui, une fois prononcé, Le libérera de cette terrestre vallée de larmes. "

Dès que, chez vous, la notion est devenue conscience et que vous reconnaissez la place où vous vous trouvez dans cet immense champ d'épouvante, alors une grande grâce vous a été donnée, car alors la parole, le Verbe Saint qui, jusqu'à ce moment, ne pouvait faire entendre que bien faiblement ses suggestions, commence à germer en vous comme la semence divine

Quand cette semence divine, ce nucléus, commence à germer dans votre microcosme, alors vous passez à travers tous les obstacles, à travers votre cercle d'existence, à travers toutes les liaisons de la conscience de l'âme et de la matière. Alors le prince de ce monde perd tout pouvoir sur vous. Et, en conséquence, il est pour vous compréhensible et scientifiquement assuré que :

"La Voie engendre et fait pousser cela , Développe, nourrit et rend parfait; Fait mûrir et garde - fait mourir et fleurir Dans un voyage en spirale qui ne cesse jamais.

Elle est la puissance qui dirige toutes choses Et qui ne possède rien que la propre vie profonde; Qui, n'agissant pas, respire l'Eternité. Elle est le mystère qui ne fut jamais décrit. "

Ainsi avez-vous devant les yeux de l'esprit, l'homme qui s'est dépouillé de toute la nature inférieure. Il est mort et ressuscité. N'agissant pas, il respire l'Eternité.

L'homme de la nature inférieure est toujours en mouvement, plein d'activité; il veut agir! Le pèlerin sur le Chemin commence à approfondir le mystère du non-agir.

C'est Lui, le Seigneur de votre vie, le Seigneur de toute Vie, qui fait œuvrer en vous les deux, la volonté aussi bien que l'action.

Quand l'élève est de nouveau lié à "cela", au Chemin, à Tao, il se trouve dans les liens d'une obéissance librement consentie avec l'Eternel, avec le Royaume Divin en lui, avec l'homme-Jésus en lui. Et c'est maintenant l'Autre qui agit, l'Autre qui vit et est !

La forme terrestre même a disparu; elle est morte et ne reparaitra jamais plus, de toute éternité.

Engagez-vous avec nous dans cette marche à l'Eternité.

Entrez avec nous par les Portes Eternelles qui vous conduisent à la Vie Eternelle même!

XI

IDEALITE REALITE

Un travailleur dans la vigne de Dieu qui veut accomplir, comme il convient, sa tâche en ce monde, ne doit jamais, sous aucun prétexte, perdre de vue la réalité.

Il s'efforcera de vivre constamment selon l'idée que jamais il ne peut rompre la liaison avec *la réalité*, pour s'absorber uniquement dans *l'idéalité*. Quand un chercheur de Lumière cherche sa réalité dans l'idéalité, il perd sa force, son pouvoir dynamique, régénérateur; son pouvoir de pénétration est brisé, et il devient alors absolument impuissant envers les hommes, les groupes d'hommes et les puissances, qui ont intérêt à maintenir dans son état, une certaine réalité impie.

Imaginez que votre pouvoir dynamique, vos dispositions et votre amour du prochain soient suffisamment grands pour représenter un danger pour certaines puissances sataniques. Celles-ci alors, s'efforceront de vous faire tomber par des méthodes aussi vieilles que le monde. Elles spéculeront sur la nature inférieure de votre état d'être, sur votre instinct de conservation et sur différentes illusions dialectiques, susceptibles de vous faire tomber dans l'erreur. Elles feront de leur mieux pour faire dévier votre énergie ou la dénaturer, en provoquant toutes sortes de tensions et de dissonances dans votre champ de travail. Tous les travailleurs de quelque importance, sans exception, ont fait cette expérience. Lorsque ces méthodes - qui hélas ! paraissent en général si souvent efficaces - ne donnent pas de résultat et que le travailleur, avec l'aide de Dieu, peut résister à toutes ces ruses et à tous ces pièges, on s'efforcera alors de le noyer dans l'idéalité; alors la force inférieure entrera en action, afin de soutenir son travail, apparemment en vue de coopérer avec lui. La façon d'agir, appliquée dans ce but, est très simple, si simple, que précisément à cause de sa simplicité, elle est sinistrement raffinée.

C'est un fait bien connu, que l'idéalité pose le principe d'une grande pureté, une pureté et une vérité qui sont le plus souvent irréfutables, tandis que la réalité, en général, nous place immédiatement devant l'impureté et nous lie à elle. Du point de vue de l'idéalité, ne va-t-il pas de soi que l'homme aspirant à la Lumière, dise adieu à l'impureté, qu'il ne veuille plus rien avoir à faire avec elle, qu'il s'immunise sous ce rapport et que tout son être, tous ses efforts et tout son potentiel spirituel soient dirigés vers l'acquisition de la pureté et utilisés pour assurer la pureté, en s'appuyant sur l'idéalité? En fait, pareil homme se place à côté du monde; il se perd dans un monde de chimères.

Vous savez que l'étudiant ésotérique aspire à l'ordre divin des choses. Tout son comportement dans la vie est orienté vers le brisement de l'emprise sur lui de la nature, afin d'établir en lui une liaison intime avec Dieu.

Alors ne sommes-nous pas obligés de faire de l'idéalité, notre réalité? Christ est-il la vérité ou non? Il nous montre un Royaume qui n'est pas de ce monde; eh bien! cherchons donc ce Royaume de Christ!

Chimères! Ruses diaboliques! L'homme qui cherche sa réalité dans l'idéalité n'a pas su à travers toute l'histoire du monde faire s'arrêter dans sa course, ne fût-ce que pour une seconde, le char de triomphe des puissances diaboliques. La valeur mystique de l'idéal est sans force dans ce monde. Et l'aspect magique alors? Ne pouvons-nous pas, en tant qu'élèves de l'Ecole Spirituelle, attaquer l'impureté avec notre potentiel magique, collectif, puisé dans la pureté-même, et la vaincre? La Fraternité Universelle n'attend-elle pas cela de nous? Et alors la parole de Christ: "Car là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis au milieu d'eux"?

En effet, selon le texte littéral très simple, mais, comme tel, parfaitement sans force. Celui qui se laisse dénaturer de la sorte, en tant que serviteur ou servante de la Lumière,

devient la victime d'une ruse diabolique.

C'est pourquoi, si vous pouvez déceler une telle ruse, quand cette tentation arrive droit sur vous, qu'elle soit dirigée par un ennemi ou par un parent spirituel, vous direz: "Arrière de moi, Satan! "

Chaque travailleur, chaque chercheur sincère dans ce monde, sera tenté de la sorte. On essaie toujours de vous condamner à l'impuissance, en vous noyant dans l'idéalité.

La Rose-Croix, à travers les siècles, a toujours reconnu cette tentation. La Rose-Croix, connaissant l'idéalité, ne l'approchera qu'à travers la réalité. Ce chemin amène avec lui des conséquences très difficiles et bien lourdes et nous pensons qu'il ne peut être question de Christianisme, quand on refuse de suivre ce chemin.

Nous nous sentons dans l'impérieuse nécessité de vous parler de ces choses, où, dans les temps qui viennent, on s'efforcera de tous côtés de nous empêcher de faire le travail que nous devons accomplir ensemble, ou de nous inciter à exécuter un travail qui ne doit pas être fait par nous.

La réalité dans laquelle nous vivons, dans laquelle nous sommes, est, à un haut degré, impure, mutilée et brisée et n'a plus aucun rapport harmonieux avec l'idéalité, autrement dit avec la vision qui nous a été donnée de la réalité, qui est de Christ et auprès de Christ. L'idéalité n'est pas une force ou un état d'être absolument indépendant, c'est une certaine radiation de lumière qui nous rend conscients d'une autre réalité : celle de Christ. La radiation lumineuse de l'idéalité ne fait rien par elle-même; elle ne change rien en nous. Elle rayonne sur nous et sur toute l'humanité, sur le monde entier.

Nous nous rendons seulement compte de ce rayonnement, quand, nous trouvant dans la réalité impure, nous éprouvons une résistance, telle que douleur, chagrin ou tristesse; quand nous souffrons corporellement des conséquences de la nature brisée. Il se peut, qu'alors, nous devenions conscients de ce rayonnement. Il nous fait voir une autre réalité, pure et harmonieuse.

Néanmoins, être bercé dans les radiations de l'idéalité. Vous restez de la nature et vous continuez à supportable, peut nourrir nos aspirations mystiques et leur donner de la chaleur, mais ne change rien à la réalité. Vous restez de notre nature et vous continuez à faire partie de cette nature brisée, sans aucun rehaussement. Quand nous nous perdons dans l'idéalité, nous devenons une tache sombre dans la radiation christique; une tache solaire, et de ce fait, nous affaiblissons cette radiation.

Quand, dominés par nos illusions, nous disons, qu'ayant vu la radiation de la lumière christique et qu'ayant subi sa consolation et sa chaleur, nous ne voulons plus rien avoir à faire avec la nature impure, nous nous dupons nous-même. Car vous-même êtes relié à cet état d'impureté. Vous n'y avez pas seulement votre demeure et vous n'êtes pas, vous le savez, seulement entouré par l'impureté; non, corporellement et d'après le sang vous faites partie de cet ordre de nature, de cette nature brisée. Il y a tout au plus un certain foyer, dans et par lequel le rayonnement de la pureté, peut en nous touchant, éveiller en nous un certain présouvenir d'une Maison Paternelle perdue.

Vous ne pouvez donc fuir. Il n'existe pour vous que deux réactions possibles: vous narcotiser dans l'idéalité, rêver d'un ombre d'une nouvelle réalité, ou vous pouvez entraîner la réalité brisée que vous êtes et dans laquelle vous vivez, dans un processus de régénération. C'est pourquoi, les deux pieds bien plantés dans la réalité, il nous faut attaquer notre nature brisée. Cela aura pour effet d'amener immédiatement de grands, de difficiles problèmes. Comment faut-il travailler? Comment l'impur peut-il purifier et régénérer l'impur? N'est-ce pas une impossibilité? Comment agir et selon quelles méthodes?

Nous nous proposons différentes directives, en concordance avec le degré d'illumination de la conscience qui dérive de la radiation christique. Mais cette illumination suffit-elle

! Nos directives sont-elles pures? L'état de notre conscience suffit-il à tracer une directive pure? Possédez-vous l'organe capable de capter, ne fût-ce qu'en minime partie, la vérité pure? Voulant faire le bien, êtes-vous certain de ne pas faire le mal? Ici vous comprenez votre dépendance complète et votre impuissance.

Et alors, vous devenez conscient d'un prodige et d'un acte d'amour inconcevable. La Lumière ne se contente pas de rayonner, afin d'illuminer votre conscience et de l'instruire, mais elle descend au niveau de vos imperfections et de votre impureté et y pénètre. Un contact personnel avec votre être s'accroît, afin que, par cette force, vous puissiez anéantir votre faiblesse et votre impuissance.

Nous rendons-nous bien compte de ce que Christ et tous les membres de sa Hiérarchie font pour nous? Ils s'associent essentiellement, selon le corps et le sang, avec l'impureté, afin de réaliser le grand but: la libération de l'humanité.

Ils estiment peu la gloire auprès du Père, afin de devenir un de nous.

Par amour pour le grand but saint, ils acceptent de prendre sur eux l'outrage de l'impureté. Ils descendent dans les égouts '

Rappelez-vous la comédie bien connue de Kennedy: *Le serviteur dans la maison*. Un des personnages principaux se présente comme égoutier, afin de débarrasser le monde de ses immondices et il se place ainsi vis-à-vis de l'évêque de Lancashire, absorbé dans ses rêves. Les représentants des forces lumineuses sereines et pures se plongent dans l'égout de l'impureté et ils le font, notez-le bien, sans recourir aux actes d'héroïsme habituels dans la dialectique, afin de purifier ce qui est impur, par le feu de leur pureté, mais ils deviennent l'un de nous, pour consolider, de bas en haut, l'éternité dans le temps.

Ils deviennent l'un de nous, et comment? Non pas en se comportant comme le sur-homme, qui regarde de toute sa hauteur le gâchis humain; mais, en s'adaptant au niveau de conscience des masses, en collaborant dans les limites du rayon d'action des masses et en employant les méthodes d'action des masses, afin de contraindre l'humanité à se perdre en soi-même, et afin de rendre le sang apte à une réalité plus élevée.

Vous comprenez que ce processus n'a pas lieu sans douleur. L'évangile en témoigne. Quand le Fils de l'Homme apparaît sur terre, Il ne rencontre pas la Foi. Pourquoi? A cause du niveau de conscience des masses et de la densité de leur sang. Même ses disciples ne peuvent Le comprendre. Pourquoi pas? A cause du niveau de leur conscience et de la densité de leur sang, à cause de leur état d'impureté.

Que vient-Il alors faire ici-bas?

Il ne donne pas de dogme et s'il donne une doctrine, Il ne fait que confirmer un témoignage plus ancien de la Lumière. A ceux qui savent s'en servir, Il donne une *Force* et Il dirige les processus de la dialectique de bas en haut et c'est ainsi qu'il devient l'égoutier. Il devient le serviteur de tous. Il est semblable à quelqu'un qui sert. Il accomplit la Loi et les Prophètes.

Qu'est-ce que cela veut dire? Que l'homme ne peut saisir l'aspect libérateur qui est en Christ, qu'à travers la loi.

La loi dit, par exemple: " Œil pour œil et dent pour dent"; l'aspect libérateur dit: "Aime ton prochain comme toi-même. "

L'homme qui contemple l'idéalité veut délier la loi; il rejette l'adage: "œil pour œil et dent pour dent" et il essaie de se perdre dans l'image qu'il s'est faite de l'amour du prochain; mais il échoue, il n'obtient pas de résultat. Selon notre idéalité et notre expérience, nous avons le dégoût du précepte: "œil pour œil et dent pour dent ", mais en même temps, nous nous rendons compte que, tant que l'humanité actuelle se tiendra au niveau du moment, la loi de la vengeance restera en vigueur.

La Lumière de la Loi Suprême ne peut être saisie et comprise avant que la loi : "œil

pour œil et dent pour dent" soit dirigée vers sa fin inévitable, afin que dans et par cette fin irrévocable, l'humanité, criant de douleur, puisse enfin trouver le chemin vers une vie supérieure.

La loi : " œil pour œil et dent pour dent " est aussi bien une loi divine que la loi supérieure que l'ordre spirituel de Jésus-Christ pose devant nous. Cette loi divine inférieure est mise en sécurité, à travers tous les temps, dans tous les Livres Sacrés. La loi "œil pour œil et dent pour dent" doit donc être accomplie selon la nature, car, nous-mêmes, sommes de la nature. Et quand nous sommes personnellement délivrés de cette nature, nous avons, comme participants à la Hiérarchie, à faire s'accroître le potentiel d'accomplissement de la loi inférieure par amour du prochain et en raison de notre alliance avec l'humanité.

Nous voulons dire: quand nous considérons attentivement l'œuvre christique dans cette nature, nous découvrons un accroissement du potentiel d'accomplissement de la loi. Avec une rapidité de plus en plus grande, l'humanité est, ainsi que le veut la loi, chassée vers une fin naturelle, vers l'accomplissement. Ce qui, dans le passé, pouvait s'accomplir en un siècle, s'accomplit aujourd'hui en une année! La cause? L'accroissement du potentiel d'accomplissement de la loi. Les serviteurs de Jésus-Christ ne fuient pas ce monde, ils accomplissent la loi. Cela ne veut pas dire qu'ils obéissent à la loi, mais qu'ils s'attachent à la dynamiser, la développer selon la nature, afin que la nature se perde en soi-même.

Est-ce qu'il faudrait conclure de tout ceci, que c'est la Hiérarchie de Christ qui a provoqué la dernière guerre? Evidemment non! Il s'agit d'une poussée scientifique vers un dénoûment qui ne *peut* être évité ou qu'il n'est plus permis éviter.

Songez ici à Judas. Le Christ, renvoyant Judas dans la nuit, le poussait à exécuter son acte. Faut-il penser que Christ a poussé Judas à agir? Est-ce Lui qui en était le provocateur? Donne-t-il son approbation à cet acte? Evidemment non! "Il est inévitable que des scandales arrivent, mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive" Mais à travers les scandales, au sens le plus large du mot, la libération peut naître. L'intention de la Hiérarchie de Christ tend à précipiter la cadence des scandales, afin que la libération devienne un fait.

Résumons-nous et concluons : Il y a deux ordres de la nature, l'un de la dialectique, l'autre de la Statique, le domaine de vie futur. Chacun des deux ordres a sa propre loi, son propre système, pour convertir des tensions et des forces. Ensuite on peut dire que la loi des deux ordres de nature est pour chacun des deux une loi divine, bien celle de la dialectique soit une loi inférieure, comparée à la loi supérieure de la Statique. Ensuite, nous devons constater que notre domaine de vie est un domaine de vie limité, car nous y existons incidentellement. C'est pourquoi l'homme doit découvrir que sa vocation est de suivre un chemin vers une vie supérieure, la vie du Royaume Immuable, et qu'il doit être libéré de sa prison.

Afin de rendre possible aux hommes l'accès du Chemin conduisant au Royaume Immuable, Christ pénètre dans notre domaine de vie. Il fait luire la Loi Supérieure devant notre conscience, afin que, dans cette Lumière, nous puissions recevoir les directives nécessaires à notre orientation. En premier lieu, Christ explore donc pour nous un Chemin. Ceci est primaire,.

Ensuite l'humanité, enchaînée incidentellement à cet ordre de nature, doit être brisée selon la nature. Pendant ce processus de brisement, elle devra être en état constant de veille, elle aura à souffrir, à lutter, non pas selon la Loi Supérieure, mais selon la loi inférieure, parce qu'elle est sous cette loi. Cette loi inférieure doit donc être accomplie; elle doit être dynamisée, accélérée, comme la seule possibilité de libération. C'est là la Vérité de la délivrance.

L'homme n'est donc pas retiré de cette nature, car cela est impossible. Il est conduit à *travers* cette nature, moyennant l'accomplissement de la loi de cette nature.

Ainsi il devient mûr pour l'ascension de la troisième phase de la liberté, la vraie vie nouvelle.

Vu dans la première phase, Jésus-Christ est *l'Homme-Dieu* qui plonge dans le gouffre de la perdition; l'être radieux sans péché qui, de la sphère sereine du Royaume Immuable, vient nous révéler le Chemin et mettre en sûreté ce Chemin, par le sacrifice de son sang. Dans la seconde phase, Christ est *le réaliste* qui, selon la Loi, chasse l'humanité à travers les égoûts de ses passions, afin qu'elle mûrisse et se purifie, en vue de l'assimilation de la substance vitale divine.

Dans la troisième phase, Christ est *le Chemin* et, de ce fait, la Vie même.

La franc-maçonnerie mystique de la Rose-Croix est parfaitement harmonisée à ce triple réalisme.

C'est pourquoi nous rencontrons la Rose-Croix mystique *sur le Chemin* '

C'est pourquoi nous rencontrons la Rose-Croix réaliste dans les processus de la vérité, comprise selon la Loi et c'est pourquoi nous rencontrons les Hiérophantes de la Rose-Croix *sur le Chemin de la Vie Véritable*.

Et enfin saisissez ceci comme règle de conduite la plus centrale dans la vie d'un serviteur de la Rose-Croix:

Ce n'est pas aimer l'humanité que de la protéger contre la loi de la nature, mais c'est une preuve d'amour libérateur de la pousser à travers la nature, parce que c'est à travers la nature que nous rencontrons l'Esprit.

XII

LE MYSTERE ET LA VOCATION DE HIRAM ABIFF, LE MAITRE-CONSTRUCTEUR

Les rapports entre l'Eglise, l'Etat et l'Ecole Spirituelle et leur développement sont d'une grande importance et ils causent bien des soucis à tous ceux qui vivent dans la Lumière Véritable, car, un tel développement déterminera la signature des événements dans le monde, à une certaine époque de l'histoire.

A travers les siècles, il a effectivement toujours été question d'une triste inharmonie et d'une inimitié terrible. L'église et les institutions publiques appelées par elle à la vie, ou du moins fortement influencées par elle, ont presque toujours contrecarré le travail des mystères; et là où elles le pouvaient, elles ont persécuté et fait périr de mort violente par le feu et par l'épée, les serviteurs de l'Ecole Spirituelle. Dans un temps comme le nôtre cette inimitié est patente. A cet égard, nos propres expériences sont plus qu'évidentes.

Du point de vue dialectique, ces fléaux sont la conséquence logique des oppositions naturelles entre le feu et l'eau, entre les fils non-convertis de Cain et ceux de Seth, la suite de l'inimitié sanguine entre Cain et Abel.

D'un point de vue horizontal, nous remarquons entre ces deux rivaux que sont la franc-maçonnerie et le catholicisme, une aversion malade, une haine réciproque, une lutte sans merci.

L'un et l'autre - le catholicisme et la franc-maçonnerie - ont mérité pleinement ces expériences amères. Ils se valent en ce qui concerne l'abus de pouvoir et l'emploi d'armes matérielles inférieures, afin de s'assurer la victoire finale. Le feu et l'eau se trouvent totalement enfouis dans la matière; ces deux puissances ont quitté le Dieu véritable et elles s'agenouillent devant leurs idoles. Et c'est pourquoi il y a, entre elles, une lutte sans fin, une vendetta, qui a même enfoncé profondément ses racines dans les domaines de l'au-delà.

Dans leur enlacement mortel les fils du feu et les fils de l'eau ont fait ensemble de ce monde un enfer, " un champ du sang, une habitation terrible". C'est de leur faute, s'il existe dans ce monde plus de satans et de fantômes, que d'hommes. Egarée et engloutie, l'incalculable progéniture des puissances du feu et de l'eau a fait de cette terre une caverne diabolique et terrifiante, que même les fantaisies les plus hardies d'un Edgar Allan Poe ne réussissent pas à dépeindre. Toutefois, nous savons que, lentement mais sûrement, une autre tendance se manifeste dans ce marais du péché. Entièrement séparée de ces deux puissances, aux prises l'une avec l'autre, nous voyons l'activité d'une impulsion hiérophantale, incitant à la renaissance, poussant l'humanité à la recherche de sa vocation originelle; une impulsion l'invitant à s'engager sur les chemins, et à y accomplir les actes nécessaires, tout cela devant mener à une révolution totale et élémentaire.

Aux heures sombres de la marche de notre monde, nous sommes parfois enclins à supposer que Dieu et ses saints Serviteurs ont abandonné ce marais d'iniquités, mais nous vous assurons, que cette supposition serait une erreur la plus grave de notre vie.

Depuis la chute d'Adam jusqu'à ce jour, aucune des forces de Lumière ne nous a même une seconde abandonnés. Même, si nous ne pouvons distinguer leur activité et si nous ne pouvons rien comprendre de leurs travaux, soyons néanmoins convaincus de leurs succès progressifs qui mèneront un jour à la victoire certaine.

A partir du moment où l'humanité adamique fut chassée du Jardin de l'Eden, deux aspects de l'histoire mondiale se développèrent: une marche mondiale de l'humanité

dialectique et de ce côté-ci de notre cosmos planétaire, une marche mondiale des Hiérophantes de la Lumière et de leurs Serviteurs.

Cette histoire mondiale, hiérophantale, se développe selon l'axiome bien connu: "*dans le monde, mais pas de ce monde*".

Nous qui sommes entraînés dans la marche mondiale dialectique, nous qui sommes de la terre-terrestre, nous apprenons parfois que notre sort, que le cours des choses nous concernant, indique aussi la trace des Hiérophantes. C'est là une erreur, une grande mystification. L'activité sublime et ésotérique suit toujours son propre chemin et se relie de temps à autre à des cellules préparées dans notre sphère de vie.

Ces cellules d'activité ésotérique inférieure sont prédestinées par nature à susciter l'inimitié et l'évangile et de guérir l'humanité malade.

Ces cellules d'activité ésotérique inférieures sont prédestinées par leur nature à susciter l'inimitié et la haine de milliers d'hommes et c'est ainsi qu'elles sont, à la longue, attaquées dans le combat satanique que se livrent les hordes du feu et de l'eau dialectiques. Nous avons nous-mêmes expérimenté corporellement une pareille catastrophe et nous savons maintenant ce que c'est d'avoir une mission à remplir, au nom des Hiérophantes de la Lumière, en pays ennemi. Nous ne devons pas cependant, ayant conscience de la tristesse de tout ceci, perdre le sens de la réalité. Du point de vue dialectique un anéantissement de cellules semble avoir lieu; en réalité il n'est question que d'un changement de cellules, d'échanges de matière. Quand une ancienne cellule est retranchée, une nouvelle cellule d'activité ésotérique inférieure, commence sa tâche, durant sept ans.

De même qu'il existe de plus petites cellules, ayant des tâches ésotériques limitées ou scientifiquement déterminées, de même il y a aussi de très grandes structures cellulaires, embrassant le monde entier, émanant toutes de la Fraternité Universelle. Nous vous rappelons, à ce sujet, les grandes religions mondiales qui doivent être considérées comme telles. La mission des grandes religions mondiales doit être vue comme étant une entreprise toujours répétée contre l'organisme dialectique.

Quand nous étudions l'histoire des religions mondiales d'avant Jésus-Christ, nous découvrons comment, en tant que grandes structures cellulaires, leur activité s'éteignit peu à peu, limitée par l'inimitié et la haine de Lucifer et de Satan. Comment, finalement, il devint nécessaire qu'une nouvelle religion mondiale reprenne la tâche de l'ancienne, afin de pouvoir poursuivre la mission offensive.

Dès la venue des grandes structures cellulaires, ce sont toujours des entités sublimes et hautement cultivées qui donnent l'élan aux petites cellules d'activité ésotérique inférieure, lesquelles remplissent leur tâche de commun accord avec les grandes structures cellulaires et selon la mission qui leur est attribuée. Ce sont des travailleurs humbles et simples et moins développés, qui entrent en scène comme promoteurs.

Dès la venue du Christianisme nous ne voyons pas seulement une nouvelle activité s'affirmer dans la chaîne des religions; en effet, après l'accomplissement de la mission de Jésus-Christ, le processus des échanges vitaux se trouve tout à fait changé.

Nous savons que le Corps hiérophantal n'a pas envoyé, en Jésus-Christ, dans l'organisme dialectique, un homme, un adepte sublime, mais un être supraterrrestre, un Dieu; le Christ Lui-même venait vers nous pour diriger l'édification de la nouvelle structure cellulaire. Afin de pouvoir accomplir cette tâche, Il s'identifia complètement avec notre humanité en descendant ici-bas comme fils d'homme; cela veut dire, Il passa par le processus de naissance, par le sein de Maria, pour devenir l'un de nous, en s'éveillant dans le temps comme Jésus de Nazareth. De cette façon, Christ liait sa Hiérarchie divine à la hiérarchie humaine dialectique, satanique et Il parachevait cette œuvre en donnant sa vie sur le Golgotha, répandant ainsi définitivement toutes ses

forces dans notre sphère organique.

Par ce fait, par cette offrande Christi, toutes les choses sont littéralement devenues nouvelles. Parce que l'organisme dialectique ne peut plus se défaire de la nouvelle structure cellulaire, dirigée par Jésus-Christ, il existe une liaison par le sang, entre l'homme et l'homme-Jésus qui devint Christ et le fut. C'est pourquoi nous ne verrons, après le Christianisme, aucune autre religion s'élever aux horizons de la vie, mais le Christianisme poussera les hordes humaines vers une résurrection ou vers une chute.

L'histoire mondiale hiérophantale a atteint en Christ son sommet le plus haut et le plus lumineux. Tandis que le monde dialectique s'agite convulsivement, sombrant dans un délabrement plein de dégoût, tandis que notre monde, selon son caractère, démontre en grand nombre l'existence des caricatures de feu et d'eau, l'histoire mondiale hiérophantale, depuis les six ou sept derniers siècles, se trouve sous le signe de Christian Rose-Croix La Croix, que les Hiérophantes de la Lumière et leurs Serviteurs ont portée, pour l'amour de nous, depuis l'origine des temps, devient, en Christ, une croix enlacée de roses; roses du bonheur, roses de la joie pure, roses de l'amour, elles sont toutes des symboles d'une libération hors de l'étreinte de plomb.

Il y a deux histoires mondiales, l'une se rapportant à vous et à nous, et l'autre relative aux mystères. La première histoire nous a menés dans un océan de sang, la seconde nous conduit dans une forge gigantesque où l'on travaille, sans interruption, avec plus de force et plus de dynamisme que jamais auparavant, avec un marteau nouveau et un verbe nouveau.

La destruction récente de notre cellule par les bordes noires aurait probablement, quelques millénaires plus tôt conduit à une neutralisation extérieure et intérieure ; à cause du combat que nous sommes forcés de livrer, un projectile, attendu depuis longtemps, nous fut lancé, mais grâce au nouveau marteau et au verbe nouveau, nous sommes invincibles et cette fois il ne fut question que d'une interruption partielle de notre travail extérieur. Notre cellule de travail qui fut attaquée, était capable de se renouveler, à l'aide du Marteau Nouveau et du Verbe Nouveau. Que Dieu en soit loué, par Jésus-Christ qui nous donne la victoire.

Instinctivement nous pensons maintenant à Hiram Abiff, le Maître-Constructeur, un des grands travailleurs ésotériques du passé. Selon la légende maçonnique il reçut également semblable marteau nouveau et semblable verbe nouveau, quand l'une des cellules d'activité ésotérique inférieure et dirigée par lui, fut anéantie par le fanatisme dialectique.

Le Livre Sacré définit tout ceci bien clairement pour l'intelligence ésotérique, et guidés par la Bible, nous éprouvons de la joie à pouvoir projeter quelque lueur sur certains fragments de l'histoire mondiale ésotérique sublime, dans l'espoir que nous comprendrons notre leçon et que nous en recueillerons, vous et nous, les fruits.

Tout d'abord il importe de considérer la figure de Hiram lui-même. Le mot "Hiram" signifie, librement traduit, "frère de l'Unique sublime"; c'est l'indication que nous avons affaire ici à un des grands de l'Ecole Spirituelle, un des travailleurs illustres, au un des envoyés, un des serviteurs de Hiram. Une autre explication de ce mot, "Hiram Abiff" serait: "Hiram, le Frère de l'Unique sublime, est mon Père", ce qui un des envoyés, un des serviteurs de Hiram. Explication de ce mot, "Hiram Abiff" serait: "Hiram, le Frère de l'Unique sublime, est mon Père", ce qui revient au même.

Afin de rendre plus claires encore nos conclusions au sujet de la réalité de Hiram et des siens, signalons qu'il nous est dit que Hiram est le fils d'une veuve, indication hautement classique de la participation aux Mystères.

Dans le premier livre des Rois, chap. 7, verset 14, nous pouvons lire: "Il était fils d'une veuve de la tribu de Naphtali. " Ailleurs, on le dit issu de la tribu de Dan. Cette

contradiction apparente disparaît, quand nous connaissons la signification de ces deux tribus. Quelqu'un venant de la tribu de Naphtali, le fils de la veuve de la tribu de Naphtali, est un combattant, un homme fort, qui accomplit sa tâche avec le glaive de l'esprit. Pour cette raison, il est également apparenté à la tribu de Dan, car il se bat pour le droit le plus haut et il est un juge devant la face de Dieu.

Ainsi nous voyons apparaître Hiram et les siens comme des héros combattants, forts et divins ; comme des fils du feu purifiés et cultivés. Les indications relatives à leur état spirituel et à leur vocation hermétique sont innombrables.

Hiram est le Roi de Tyr; autrement dit, un homme, solide comme un rocher, inviolable et inébranlable dans sa tâche. Il est un roi de son métier, et maître de tout ce qu'il est appelé à gouverner.

Hiram est aussi l'habitant du pays de Sidon. Dans le Nouveau Testament, on nous parle également du territoire de Tyr et de Sidon. Christ lui-même y séjournait quelquefois, ainsi que nous le verrons encore plus loin. Les habitants de Sidon sont des pêcheurs. Selon leur métier royal, ils pêchent des hommes du royaume dialectique où ils se trouvent sous l'emprise des puissances sataniques.

Ainsi nous connaissons Hiram, Hiram Abiff et les siens, le Roi de Tyr, les habitants de Sidon, les puissants pêcheurs d'hommes, les fils de la Veuve, les Fils du Feu purifiés dans une de leurs créations, dans l'histoire mondiale, ésotérique.

Ce qui nous frappe le plus dans les communications de l'Ancien Testament, c'est que Hiram nous est représenté comme un grand ami de David et plus tard de Salomon, vivant avec eux dans une harmonie parfaite.

A un moment psychologique, nous voyons, dans les vies de ces deux rois, apparaître les Hiramites. David et Salomon qui, dans leur métier de princes, étaient en fait, comme nous le savons, les forces motrices matérielles et spirituelles de leur peuple et représentaient en eux-mêmes, aussi bien l'état que l'église, sont puissamment aidés par Hiram.

Hiram aide David à la fondation de son état et cette aide est reçue par David avec reconnaissance et compréhension parfaite. Et sur sa demande Hiram aide Salomon à fonder son état et aussi surtout à la fondation de l'église israélite.

En lisant cela, nous ne pouvons retenir notre étonnement. Ce langage produit sur nous l'effet de sons célestes. Imaginez l'église réformée ou l'église catholique romaine demandant aux Hiramites de nos jours de les aider dans leurs efforts de rénovation ! De nos jours ce serait absolument impossible. Dans notre siècle, pareille chose serait appelée le paroxysme de la folie. Les directeurs spirituels qui s'imaginent être si grands ne voudraient certainement pas apprendre de Tyr et de Sidon actuels, comment on doit pêcher des hommes du bouillonnant océan de la vie.

Et, malgré tout, cela doit arriver, si l'église veut continuer à exister. Bien des groupes dans les différentes églises soupirent passionnément et sincèrement après un réveil. Mais ce réveil ne peut venir sans l'aide concrète, demandée et reçue avec gratitude, de l'Ecole Spirituelle, selon l'exemple de David et de Salomon, car à l'origine des temps, les Hiérophantes donnèrent à la masse la religion des églises.

Ce fragment ancien et classique de l'histoire mondiale ésotérique, nous montre, qu'en effet, une coopération harmonieuse est possible entre le feu et l'eau et sans que l'un veuille surpasser l'autre dans sa sphère de puissance, et le détruire. Dans le Lectorium Rosicrucianum nous ne souhaitons pas l'anéantissement de l'Eglise, mais sa régénération, ou la venue d'une nouvelle église.

Il y a en effet des groupements d'hommes de feu dialectiques, qui, tout naturellement, envisagent l'anéantissement complet de l'église. Nous avons vu cela, dans les efforts de certains groupes en l'U.R.S.S. et des Nazis. L'église toutefois n'a pas le moindre droit de

se plaindre à ce propos, parce que son propre comportement dans l'histoire mondiale a été marqué par des traces de sang et de souffrances terribles. Et en même temps, nous n'ignorons pas l'attitude de l'église envers nous, qui ne demandons qu'à suivre les traces de Hiram Abiff, le Maître-Constructeur.

Le jour viendra où nous serons vainqueurs dans ce combat pacifique et plein d'amour radieux. Nous lisons dans le second livre de Samuel, chap. 5, verset 11': " Hiram, roi de Tyr, envoya dès messagers à David, et du bois de cèdre, et des charpentiers et des tailleurs de pierres, qui bâtirent une maison pour David. "

La maison de David, comprise selon la matière aussi bien que selon l'esprit, fut construite par des charpentiers et des maçons. Des charpentiers et des maçons de Hiram. Des charpentiers du rang et de l'éducation spirituelle de Joseph le Charpentier.

Etre des apprentis, ou même moins encore, dans le Royaume Hiramite, serait bien mieux qu'être professeur en théologie dans une des écoles pauvres et misérables qui forment des directeurs spirituels exotériques, impuissants, dans notre monde de sang et de larmes.

Au début, l'église a toujours été fondée par l'Ecole des Mystères, et les gardiens de l'église en ont fait une épave indigne. Nous vous donnerons la preuve surprenante que le Christ a relevé de leurs fonctions, ces scribes, ces gens inutiles pour le relèvement vraiment spirituel de l'humanité et que Lui, le Seigneur de notre vie, se remémorera, de seconde en seconde, que la maison de David a été construite, en plus d'un sens, par des charpentiers et des maçons selon l'ordre de Hiram Abiff. Nous ne péchons pas les hommes de l'enfer démoniaque terrestre par des bavardages, par des hâbleries intellectuelles, ou par la technique des sépulcres blanchis. David et Salomon ont su et expérimenté tous deux que le savoir et l'art hermétique des charpentiers et des maçons étaient indispensables, afin de pouvoir conserver l'église pour la masse non émancipée d'Abel. Pour pouvoir accomplir son travail, le mystique a besoin du magicien.

Comment devons-nous nous imaginer cette aide? Est-ce que les Hiramites se comporteront comme des pasteurs et des anciens, comme des prêtres. Certainement pas. Hiram envoie du bois pour la maison de David, du bois de cèdre. Hiram envoie également des cèdres pour la maison et le temple de Salomon. Hiram envoie des ouvriers et des artistes dans ce monde. Hiram envoie dans tous les royaumes des charpentiers et des artisans qui ne sont pas seulement en situation d'extraire les métaux précieux des profondeurs de la terre, mais qui savent également les métamorphoser en œuvres d'art merveilleuses dans la Maison du Seigneur.

Le bois de cèdre surtout joue un grand rôle dans l'architecture hiramique. Nous devons comprendre que ce bois de cèdre est le symbole de l'eau-vive qui, dans sa substance la plus pure, peut être fournie par Hiram Abiff, selon sa royauté sublime, à tous ceux qui le désirent ardemment.

Pour cette raison, son œuvre la plus grandiose et la plus sublime est la construction du bassin du temple, porté par les douze bœufs.

" A cet effet, il fit la mer de fonte. Elle avait dix coudées d'un bord à l'autre, une forme entièrement ronde, cinq coudées de hauteur et tout autour un cordon de trente coudées. Elle était posée sur douze bœufs, dont trois tournés vers le nord, trois tournés vers l'occident, trois tournés vers le midi et trois tournés vers l'orient; la mer était au-dessus d'eux. "

Ne songez pas à un temple élevé en un endroit quelconque; mais au Temple Divin qui doit être érigé par les mains d'hommes, les têtes d'hommes et les cœurs d'hommes. Semblable temple est fait de feu et d'eau. C'est l'alliance du feu et de l'eau. Il est identique à une mer de fonte.

Un état qui veut cette coopération, une église qui veut cette coopération, aspirent

ardemment à tout ce qui peut servir l'honneur de Dieu. Le pouvoir mystique de l'âme est parfaitement en état de savoir à quoi le Feu est appelé, quelle tâche Hiram doit accomplir.

David et Salomon savaient ce que les charpentiers et les maçons étaient capables de faire avec leur bois de cèdre et par leur art magique; ils savaient que, sans Hiram Abiff, le Temple Divin ne pouvait être érigé au milieu des hommes. C'est pourquoi Hiram, le roi de Tyr, les aime. C'est pourquoi il dit:

" Béni soit l'Eternel qui a fait les cieux et la terre, de ce qu'il a donné, au roi David, un fils sage, prudent et intelligent, qui va bâtir une maison à l'Eternel, une maison royale pour Lui. C'est pourquoi je t'envoie un homme sage, Hiram Abiff, fils d'une veuve d'entre les filles de Dan et dont le père était Tyrien. Un homme habile à travailler l'or, l'argent, l'airain et le fer, la pierre et le bois, les étoffes teintes en pourpre et en bleu-ciel, les étoffes de byssus et de carmin, et habile à exécuter toutes espèces de sculptures et d'objets d'art."

" Maintenant, dit Hiram à Salomon, que mon seigneur envoie à ses serviteurs le froment, l'orge, l'huile et le vin dont il a parlé. Et nous couperons du bois du Liban et nous te l'expédierons par mer en radeaux, jusqu'à Japho et tu les feras monter à Jérusalem."

Comprenez-vous: "que mon seigneur envoie le froment, l'orge, l'huile et le vin, dont il a parlé"? Ce sont les symboles des qualités psychiques, la dévotion véritable et mystique. Quand l'église possède ces qualités et en vit complètement, avec une grande intégrité, sans s'associer, fût-ce une seconde, avec ce qui est de Lucifer et de Satan, alors Hiram peut expédier ses charpentiers et ses maçons avec leurs trésors à Japho, au Port-Beauté, afin d'élever avec l'église, chacun agissant à sa façon, le grand Temple Divin.

Mais l'église et l'état se sont vendus à la terre terrestre, consciemment ou inconsciemment, ils se sont livrés totalement à la limitation. Ainsi la construction de Hiram Abiff fut et est ruinée, neutralisée. Port-Beauté n'existe plus et Hiram, le roi de Tyr, ne jette pas les perles devant les porcs, ni les roses devant les ânes.

Cet aperçu d'une phase de l'histoire mondiale ésotérique nous donne d'abord une joie, suivie de tristesse, car après David et Salomon, des rois vinrent qui sombrèrent dans les ténèbres. L'état et l'église des temps suivants ne produisaient plus de leur sphère de vie: froment, orge, huile et vin. Et quand l'âme collective de la masse n'en est plus capable, le feu ne peut remplir sa mission. Quand l'âme produit clairement ses qualités mystiques, le feu peut, sur une telle base, apporter de nombreux dons hiramites et le bassin dont l'eau-vive doit anéantir la sphère vitale luciférienne, peut alors être également construit.

Nous vous plaçons donc devant cette loi : le produit de l'état et le produit de l'église déterminent le produit de l'Ecole Spirituelle. Pour cette raison, est de la plus grande importance pour ceux qui vivent dans la Vraie Lumière, la façon dont se développent les rapports entre l'église, l'état et l'Ecole Spirituelle, car d'un tel développement dépend la signature que porteront les événements mondiaux pendant une certaine époque de l'histoire.

L'Ecole Spirituelle a-t-elle donc pieds et poings liés? S'agit-il ici en fait d'une entrave qui ne peut plus être écartée? Ne peut-il plus être question d'une libération de l'humanité et du monde, quand l'église et l'état ne veulent plus et finissent par ne plus pouvoir coopérer?

Il n'en est pas ainsi, Dieu soit loué. Voici, à ce sujet un second aspect du point de vue de l'histoire mondiale ésotérique, qui nous fera comprendre très clairement, comment et pourquoi Hiram Abiff fut mis en possession de son marteau nouveau et de son verbe

nouveau, nécessaires pour neutraliser tous les dangers qui peuvent surgir, quand l'état et l'église ne peuvent ou ne veulent plus coopérer.

Afin de bien comprendre ceci, nous vous demanderons, finalement de relire Matthieu, chap. 16, versets 13 - 19. "Jésus étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Les uns disent: Jean-Baptiste; les autres: Elie; d'autres Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus reprit, et lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux; ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre, sera délié dans les cieux. " Simon Barjona, l'ardent et dynamique serviteur de l'Eau-Vivante.

Pierre, l'homme dur comme le roc. Simon Pierre, le Pêcheur. Tout ceci est la signature plus que claire d'un serviteur de Hiram, le roi de Tyr et de Sidon. Il est de Tyr, donc un homme dur comme un roc, et il est de Sidon, donc un pêcheur d'hommes.

Pierre, le Hiram Abiff du Nouveau Testament, un Maître-Constructeur, un serviteur de l'Ecole Spirituelle hiérophantale, qui reconnaît Christ comme le Fils du Dieu Vivant et le confesse de toute l'ardeur qui est en lui, de tout l'amour qui est en lui.

"Tu es bien heureux, Simon Pierre, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les Cieux. " Tu es béni, parce qu'en toi, le Royaume de Tyr et de Sidon sera élevé, pour accomplir une nouvelle mission. Tu es béni, Hiram Abiff, car en Christ te seront donnés un nouveau marteau et un nouveau verbe. Et Moi, Je te déclare: tu es Pierre et sur cette Pierre, Je bâtirai mon Eglise.

Là, où l'état et l'église ne comprennent plus leur mission et sont devenus impuissants, là où échouent leurs efforts pour créer les qualités psychiques, comme holocauste pour le feu, là, la nouvelle église et le nouvel état proviendront du feu, et seront portés vers le feu, vers la lumière et l'eau, par les Hiramites eux-mêmes. Sur cette Pierre Je bâtirai mon Eglise ! Hiram le fera lui-même. Et les portes de l'enfer, les portes du royaume des morts, ne prévaudront point contre elle.

Quand vous vous sentez lié aux charpentiers et aux maçons, soit comme apprenti, soit moins encore, vous savez qu'une Ecole Spirituelle et une Eglise reliée au feu entreprendront la tâche devant laquelle les anciens ont échoué. Le pape s'imagine qu'il occupe le siège de Pierre. Abandonnons-le à son illusion. Les églises protestantes déclarent qu'elles sont l'Eglise de Dieu. Abandonnons-les à leur illusion.

Espérons et prions que de toutes ces communautés religieuses, par d'intenses purifications, les fruits de l'âme qui sont le froment, l'orge, l'huile et le vin, puissent enfin pousser à nouveau.

Mais le grand travail du Seigneur ne peut plus être retenu ou retardé par le jeu de la montée et de la descente des masses lucifériennes. Tout le processus de libération de l'humanité et du monde est mis entre les mains de Hiram, le roi de Tyr, par Christ Lui-même, qui disait:

"Sur cette Pierre, je bâtirai mon Eglise. "

Nous avons à vous annoncer que, ni l'état, ni l'église ne sont plus des entraves ou des barrières pour le grand travail, d'autant moins que les esprits de race n'ont plus de signification au sens libérateur.

Dans le pandémonium actuel de l'histoire mondiale, il peut arriver que, ici ou là, soit attaquée une cellule d'activité ésotérique inférieure, pareils incidents ne peuvent plus détruire le bassin de Hiram Abiff, parce que le grand bassin, plein d'Eau-Vive, est

protégé par un nouveau Verbe:

"Sur cette Pierre Je bâtirai mon Eglise", et protégé par un nouveau marteau:

"Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux;

ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux. "

Disons-le encore une fois: Quoique toutes nos aspirations et tous nos désirs aillent vers une répétition des temps de David et de Salomon, dans leurs rapports avec Hiram et les siens, la loi:

"le produit de l'état et le produit de l'église déterminent ensemble le produit de l'Ecole Spirituelle" soit encore partiellement toujours active, et à indiquer comme telle. Cependant lentement mais sûrement les ordres de bataille de Hiram Abiff feront tourner cette loi de bord. Sous peu il en sera ainsi :

"que le produit de l'Ecole Spirituelle déterminera

les produits de l'église et de l'état. "

Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous !